

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°12 • du 22 au 28 juin 2011 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Des résidants en colère



photo : Daniel Bahuaud

Plus de 200 résidants et propriétaires de chalets situés au bord du lac Manitoba ont manifesté, le 14 juin, leur mécontentement face aux inondations de leur région, notamment à Saint-Laurent. Ils ont dénoncé l'inaction du gouvernement provincial face à cette situation et le manque d'informations. Ils ont aussi réclamé des solutions rapides et permanentes. La Province a répondu à leur appel en annonçant des indemnisations et en ouvrant, dès le samedi 18 juin, un bureau de ressources pour les sinistrés, situé dans les locaux de la Légion royale canadienne sur l'autoroute 6. ■ **Page 3.**



ÉDUCATION

Un « vrai » gymnase

La ministre de l'Éducation, Nancy Allen, a donné son aval, le 14 juin, au projet de construction d'un gymnase à l'école communautaire Saint-Georges.

« Le gymnase aura une superficie de 3 600 pieds carrés, indique la directrice, Julie Papineau-Bacon. Il sera muni de vestiaires, de toilettes et d'un entrepôt. Ce sera un vrai gymnase, qui répondra pleinement à la programmation d'éducation physique. »

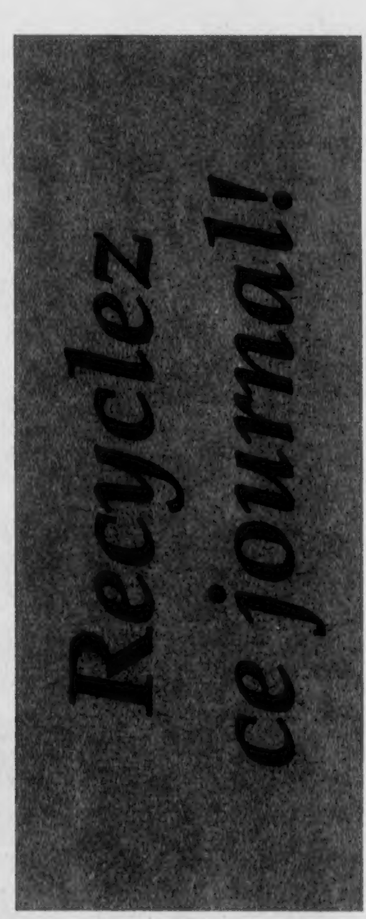
Le projet, qui se chiffre à environ 1,5 million $, prévoit la construction d'une salle polyvalente qui servira aux rencontres culturelles organisées par l'école et la communauté. « Elle deviendra un centre communautaire pour Saint-Georges, déclare le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Denis Ferré. Un lieu pour célébrer la francophonie, ouvert sur sa communauté. On a besoin de symboles. La visibilité affiche la vitalité de la communauté. »

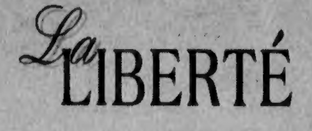
Le président de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Bernard Lesage, estime pour sa part que le projet augmentera les inscriptions à l'école. « C'est un excellent outil de recrutement, puisque ces installations se comparent à celles de la majorité des écoles, déclare-t-il. Et c'est la réalisation d'un rêve caressé par les parents de Saint-Georges et la CSFM depuis plusieurs années. »

Les travaux commenceront à la fin 2011. L'ouverture des nouvelles installations est prévue pour la rentrée scolaire 2012.

D. B.







Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **Simon DELACROIX** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

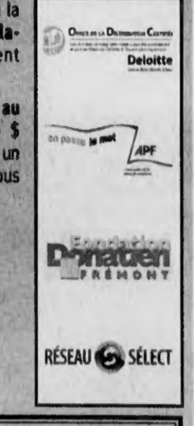
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada


Inondations printanières 2011


La colère déborde

Alors que le niveau d'eau du lac Manitoba continue d'augmenter, de nombreux sinistrés sentent monter en eux la colère.



photo : Daniel Bahuaud

Les manifestants sur le parvis du Palais législatif.

Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Quelque 200 résidants et propriétaires de chalets du lac Manitoba ont manifesté, le 14 juin, sur le parvis du Palais législatif, à Winnipeg, contre la prétendue inaction du gouvernement provincial face au niveau d'eau élevé du lac Manitoba.

Lors du ralliement, organisé par la *Manitoba Association of Cottage Owners*, les participants ont hué le ministre d'Infrastructure et Transports, Steve Ashton, ainsi que le ministre d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales, Stan Struthers, qui se sont adressés à la foule.

« Nous sommes en guerre contre le canal de dérivation de Portage, déclare le président de l'Association des résidants de la plage Sandpiper, à Saint-Laurent, Randy Smith. Nous n'avons pas de maison la nuit, puisque nous ne pouvons pas demeurer dans la zone sinistrée. Et nous nous épuisons le jour à nettoyer. »

Pour sa part, Steve Ashton a indiqué qu'il n'y avait aucune solution rapide aux inondations. « Nous n'avons pas oublié le lac Manitoba, a-t-il déclaré. Mais un lac ne peut être comparé à une baignoire dont on tire le bouchon. Il ne faut pas se faire d'illusions. »

À long terme, la Province prévoit améliorer le débit d'eau le long de la rivière Fairford, qui se jette dans le lac Saint Martin, de manière contrôlée par un barrage. Un canal d'environ 14 kilomètres reliant les lacs Saint Martin et Winnipeg est aussi à l'examen. Des solutions qui pourraient prendre quelques années pour se réaliser.

« Entre-temps, les résidants seront dédommagés à 90 % de la valeur de leur propriété », rappelle Stan Struthers. Les propriétaires de chalets se verront indemnisés pour une valeur allant jusqu'à 90 000 $.

« Les indemnisations sont appréciées, déclare le propriétaire d'un chalet de la plage Laurentia, à Saint-Laurent, Alain Perron. Et j'accepte que des solutions verront le jour.

« Mais cette situation n'est pas naturelle, poursuit-il. Et le niveau d'eau est toujours élevé. Il y a beaucoup de colère parmi les sinistrés. Entre-temps, nous ne savons pas tout à fait quoi faire pour mieux protéger nos propriétés. Où sont les ingénieurs qui nous proposeront comment renforcer les berges du lac devant nos propriétés? Comment coordonner nos efforts avec ceux de nos voisins, de sorte que le résultat soit efficace? Nous avons besoin de renseignements qui nous aideront dès aujourd'hui. »

SOLIDARITÉ

La collecte continue

L'appel à la solidarité envers les victimes des inondations au Manitoba lancé les 10 et 11 juin par la copropriétaire de la Boutique du Livre, Joanne Therrien, a été entendu par la communauté francophone de Saint-Boniface. (1)

Joanne Therrien tire un premier bilan. « Les gens ont été généreux, leurs dons allaient de 10 à 200 $, pour un don moyen de 100 $ environ en librairie », explique-t-elle.

L'opération de vente de livres au profit des victimes des inondations a donc été un succès, et la Boutique du livre perçoit en plus les dons pour la collecte menée par la Croix-Rouge.

« Il est impossible de savoir exactement quel est le montant total des dons car nous avons reçus de nombreux appels et courriels à propos du don en ligne, qui a été l'option privilégiée par la majorité des donateurs. Or, ces dons en ligne sont directement enregistrés par la Croix-Rouge ce qui ne nous permet pas de les comptabiliser de notre côté, explique Joanne Therrien. Cependant, d'après le nombre d'appels et de courriels, j'estime les dons en ligne à 700 $ par jour, s'ajoutant aux 500 $ donnés par jour en librairie. »

Ajoutés aux profits nets de la vente de livre à la Boutique du livre, Joanne Therrien estime que les dons totaux avoisinent les 10 000 $.

« Hier et aujourd'hui encore, nous avons reçu de nouveaux dons en librairie, et des gens d'autres régions appellent aussi, ce qui est encourageant, explique-t-elle. L'opération continue, il faut collecter plus de dons, et nous les percevrons pour la Croix-Rouge jusque fin juin. Nous espérons atteindre la somme de 25 000 $. »

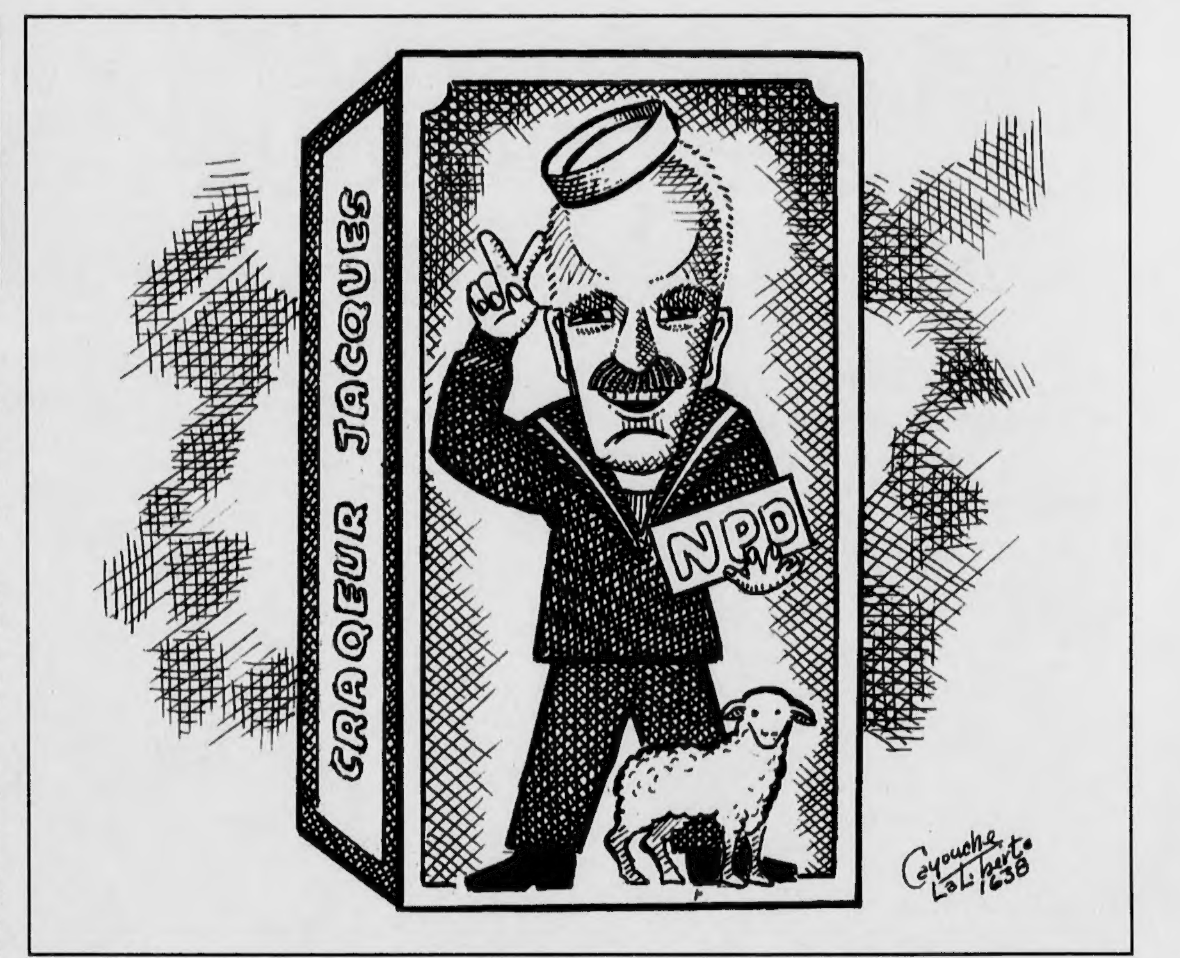
« J'aimerais aussi rapporter le message de sinistrés à Saint-Laurent qui ont appelé pour remercier les donateurs de leur support financier, et surtout du support moral engendré par cette vague de solidarité », ajoute-elle.

(1) Pour plus d'information sur l'opération ou pour une donation: http://on.fb.me/inondationsMB.

S. D.

ÉDITORIAL

L'éditorialiste est en vacances!



À VOUS la parole

Omission

Madame la rédactrice,

Parfois lorsque qu'on tient à remercier des gens, on finit par en oublier certains. Dans ma dernière lettre parue le 8 juin, j'ai complètement oublié de souligner la contribution importante de Daniel Boucher de la Société franco-manitobaine. Il a déclaré publiquement au nom de la communauté que celle-ci souhaitait une consultation publique avec la Société de Postes Canada et il l'a priée de bien tenir compte du caractère historique et patrimonial du bureau situé sur la Provencher. Je tiens à remercier la SFM pour son leadership communautaire. La contribution du CJP mérite également d'être souligné, surtout que sa directrice Roxane Dupuis a mobilisé plusieurs membres pour la manifestation du 29 avril 2010. De plus, votre journal mérite une mention tout à fait spéciale. Votre couverture médiatique très juste, tenant compte de toutes les dimensions de la question, a contribué à mobiliser le mouvement "grass roots" entourant toute cette question. GROS MERCI à vous tous.

William Caithness
Comité sauvons notre bureau de poste/ save our Saint-Boniface Post Office
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 9 juin 2011

Awesome vous dites?

You Tube accueille depuis peu des jeunes Franco-Manitobains avec leur « Ceci est notre message », qui aborde des sujets bien symptomatiques d'une communauté minoritaire. Le spectre et le rejet de l'assimilation, la définition d'un francophone (« un fermier, une famille de 18 dans un pieu(sic) d'église, un gars de hockey »), la fierté communautaire, etc. Dans un cadre de diversité culturelle, ils recherchent plus d'ouverture d'esprit, une meilleure place au soleil et de « bonnes raisons de parler français », pas « des raisons d'adultes ». Ils affirment que « les parents ne savent pas pourquoi ils inscrivent leurs enfants à l'école française », que dépeindre « l'anglais comme langue du diable, c'est inutile et raciste et ça marche pas. » Ils exigent qu'on arrête « l'endoctrinement absurde! » Enfin, ils remercient. « La communauté brille plus que jamais. ... Ne vous inquiétez pas on va en prendre bien soin. ... Ayez confiance dans le super travail que vous avez fait. ... Vous allez devoir 'dealer' avec le fait qu'on va le faire à notre manière. ... C'est notre temps maintenant».

Évidemment, certains énoncés font bondir la première fois et par la suite. Leurs arguments pourraient être critiqués, réfutés et contredits. Cela changerait-il leurs idées? Probablement pas. Non pas parce qu'ils sont têtus, mais parce qu'ils ont l'âge de penser qu'ils ont raison.

Et pourtant. Ce qui frappe dans ces propos est le sentiment que la langue française est une langue triste et de devoir. Elle n'est pas un instrument unique d'expression. Où est leur Antoine Gaborieau?

Il faut dire à ces jeunes têtes chercheuses en quête de quelque chose de nouveau que leurs parents savent pourquoi ils inscrivent leurs enfants à la DSFM. Il s'agit de la même tradition que dans le cas de l'école anglaise ou d'immersion. Il faut aussi dire que bien parler français est le cadeau de toute une vie. Autrefois, être bilingue était une tare et une raison d'être ostracisé dans le milieu professionnel en particulier. Il faut leur dire que l'assimilation est un réel danger et bien présent lorsque la syntaxe et la grammaire fourmillent d'anglicismes. Le fameux « parle français » a toujours été d'actualité et prend racine dans une histoire douloureuse vécue pour eux, en leur nom.

Il faut leur dire que comparé à 1965, ils sont bien modestes. Leurs pairs de l'époque secouaient le leadership franco-manitobain en profondeur avec une mini révolution : retrait du clergé au Collège et à *La Liberté;* vente de CKSB poste privé à Radio-Canada pour en faire un poste plus pertinent; fermeture de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba pour remplacer « les vieux »; une école normale francophone et des écoles françaises publiques, etc. Certains collégiens ne voulaient plus être dans « dans une petite boite », parce qu'ils ne croyaient « pas à la survivance du français au Manitoba ». Un autre ajoutait, « au Manitoba (français), tout bon catholique se doit d'être anticlérical ».

En creusant un peu dans ce passé communautaire, ces jeunes adultes d'aujourd'hui pourraient aisément réconcilier leurs demandes présentes avec les valeurs de leurs prédécesseurs. En tout cas les jeunes, « merci et good success ». Non, plutôt « bonne chance » et une question : à quand la suite, et dans quels termes?

Jacqueline Blay
Saint-Boniface (Mantioba)
Le 10 juin 2011

La peur au ventre

Madame la rédactrice,

Je tiens à féliciter *La Liberté* pour avoir abordé dans son édition du 25 au 31 mai dernier la question de l'homosexualité dans le cadre du Festival Pride qui a eu lieu du 28 mai au 5 juin dernier à Winnipeg. C'est une question qui demeure très délicate à traiter, même aujourd'hui dans ce début du 21e siècle. Je tiens aussi à exprimer toute mon admiration pour le jeune homme qui a accepté de prêter sa voix et son image à cette question dans vos pages.

Permettez-moi aussi, je vous en prie, de saisir cette occasion pour m'excuser auprès de ceux et celles que j'ai pu blesser en revenant, dans ma lettre du 2 juin publiée dans votre journal, sur des événements qui relèvent, pour certains, d'un très lointain passé.

J'ai réagi à brûle-pourpoint au remarquable article de Jocelyne Nicolas qui me rappelait vivement l'énorme contraste entre nos vingt ans et les vingt ans des jeunes d'aujourd'hui. À ce temps-là, c'est la société canadienne toute entière que l'Honorable Pierre-Elliott Trudeau interpelait quand il a décriminalisé l'homosexualité en 1969. Jusqu'à cette date, l'homosexualité était condamnable de 3 à 5 ans d'emprisonnement. Le dernier prisonnier Canadien pour cause d'homosexualité, George Klippert, a été libéré en 1971.

L'Église pour sa part, que nous considérions comme étant la voix de notre Créateur, condamnait l'homosexualité en nous faisant miroiter la damnation éternelle.

D'autre part, le Gouvernement du Québec a été parmi les premiers gouvernements au monde à établir dans sa Charte des droits et libertés de la personne en 1975, que « toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur (entre autres) l'orientation sexuelle. » Le Canada a abondé dans le même sens avec sa Charte canadienne des droits et libertés en 1982.

Depuis ce temps, fort heureusement, une bonne part de notre société comprend que l'homosexualité est une réalité de la nature humaine qui se trouve en fait partout dans la nature. Des études à travers le monde ont démontré que l'orientation sexuelle vers une personne du même sexe existe chez environ une personne sur dix, ce qui est une minorité non négligeable parmi la population.

Je vous invite à faire le calcul de ce que cela veut dire au niveau de la population manitobaine dans son ensemble et de la population franco-manitobaine en particulier. Le jeune qui a prêté son image à votre journal est loin d'être seul. Mais il reste que jusqu'à aujourd'hui, au 21e siècle, beaucoup de jeunes homosexuels cachent leur orientation et se sentent stigmatisés, sinon isolés de la société. Cet isolement leur fout la peur au ventre au point que le suicide demeure une raison prépondérante de décès chez les jeunes.

Il reste encore beaucoup d'éducation à faire pour que chacun(e) puisse vivre réellement qui il (elle) est sans crainte et sans reproche. *La Liberté* a fait un pas superbement louable dans cette direction avec son article sous le titre : « Droits de la personne, acceptés ou tolérés? »

Tous ceux et celles qui vivent dans l'ombre de l'opprobre pour être ce qu'ils sont dans leur vrai de vrai vous en remercient.

Bruno Lagacé
Ottawa (Ontario)
Le 10 juin 2011

Un désastre naturel causé par l'homme

Madame la rédactrice,

Nous souhaitons tout le courage possible à notre premier ministre Selinger qui doit faire face à une étendue d'inondations sans précédent dans l'histoire de la province : rivières Rouge, Assiniboine, Souris et autres, champs agricoles, lac Manitoba... Certains désastres sont naturels, d'autres pas.

Je laisserai d'autres parler pour les agriculteurs et les régions dévastées, mais j'ai passé plus de 60 étés dans celle du lac Manitoba allant de Delta à Lundar et vous me permettrez d'adresser plus particulièrement la situation de Twin Lakes Beach dans les municipalités de Saint-Laurent ET de Woodlands, où je suis propriétaire depuis les années 1980.

Certes, la pluie et les eaux sont naturelles, mais la dévastation causée de Delta à Lundar est le résultat de décisions prises par les gouvernements du Manitoba, ses départements ou les agences variées contrôlant les niveaux d'eau du lac. Il n'y a rien de naturel dans le canal de dérivation Portage au sud ou dans le barrage Fairford au nord. Le niveau des eaux est contrôlé 24/7 par la Province. Jamais, à son état naturel, le lac n'a causé cette étendue de dévastation.

Au début des années 2000, les propriétaires riverains et les communautés attenantes ont été consultés et le consensus général était que le niveau des eaux devait être maintenu entre 810 et 811 pieds au dessus du niveau de la mer. La province a décidé de le maintenir à 812,5 pieds. Mais, déjà ce printemps, avant la fonte, il était à 813,5 pieds.

La Province a déversé depuis le printemps et déverse toujours deux fois plus d'eau via le canal de dérivation Portage qu'il ne peut en sortir au nord à Fairford. Tous les excès relèvent de décisions prises par l'administration et non par Dieu le père.

Je demande respectueusement au premier ministre :

- de déclarer la région une zone sinistrée;
- de rembourser la moitié des impôts fonciers de 2011 aux contribuables affectés;
- de placer un moratoire sur les impôts fonciers et les taxes scolaires pour les trois prochaines années;
- de décider d'ici la fin de cet été si le lac Manitoba servira de dépotoir d'eau et à d'autres fins pour le gouvernement et ses agences ou s'il entrevoit l'existence de communautés de villégiature et de résidences sur les rives du lac;
- d'offrir de racheter (buy-out) tous les propriétaires riverains qui le souhaitent, que leur maison ait été détruite, endommagée ou soit demeurée sauve;
- que l'offre de rachat soit basée au minimum sur l'évaluation foncière de 2012 déjà préparée et envoyée (ce qui comprend la valeur de l'édifice ET du terrain).

Pourquoi offrir de racheter tous ceux qui le désirent? La région riveraine de Twin Lakes Beach, par exemple, ne sera pas viable comme lieu de résidence pour au moins trois ans : la route ne sera pas reconstruite avant que la Province décide de l'utilisation du lac; Hydro Manitoba ne rétablira pas l'électricité tant que la route n'est pas reconstruite; l'eau des puits sera insalubre; le déchargement de fosses septiques infecte déjà; la qualité des eaux , de la faune et de la flore diminue depuis que le lac est utilisé comme dépotoir de dérivation; le sable et l'eau seront pendant plusieurs années dangereux pour nos enfants en raison des clous, du verre, des métaux de tout ordre résultant des débris emportés à droite et à gauche par la dévastation généralisée.

Roger Léveillé
Winnipeg (Manitoba)
Le 15 juin 2011

Citation DE LA SEMAINE

« C'est fondamental que les producteurs aient leur mot à dire. La CCB est leur organisme. Il faut respecter leur choix. Le gouvernement fédéral doit les écouter, c'est une question de démocratie. »

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger a lancé une campagne provinciale contre le démantèlement de la CCB. ■ **Page 10.**

GRÈVES

La politique des grèves

Le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) et Postes Canada n'ont pas encore trouvé d'entente. Le gouvernement du Canada pourrait prendre la décision finale.


Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le 16 juin dernier, la ministre fédérale du Travail, Lisa Raittle, annonçait qu'elle déposerait la *Loi sur le rétablissement de la livraison du courrier aux Canadiens* pour mettre fin à l'interruption de travail de Postes Canada, le 20 juin. À l'heure d'écrire ces lignes, la loi n'avait pas encore été déposée.

« Pour nous, le projet de loi n'était pas inattendu, explique le président du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) à Winnipeg, Bob Tyre. Postes Canada n'a jamais voulu négocier avec nous. Ce n'est qu'après les élections du 2 mai que les négociations ont débuté, mais avec une attitude arrogante de leur part. On se doutait à ce moment que Postes Canada avait fait une entente secrète avec le gouvernement fédéral. »

Si la Loi de retour au travail est votée et oblige les travailleurs de Postes Canada à assurer la livraison du courrier, le STTP et Postes Canada pourraient cependant être déçus des résultats. Selon le politologue Raymond Hébert, l'arbitrage qui sera probablement recommandé par le gouvernement fédéral peut être risqué pour les entreprises et les syndicats. « L'arbitre est une personne qui a énormément de pouvoir, souligne-t-il. C'est lui ou elle qui décide l'entente entre les deux parties, ce qui pourrait donc ne plaire à aucune des deux. »

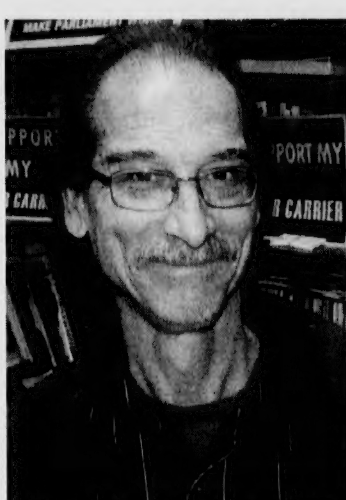
Avant le dépôt officiel de la loi, Postes Canada n'a pas souhaité faire de commentaires sur l'effet d'une arbitrage éventuel. « On veut se concentrer sur les négociations en cours, souligne la porte-parole de Postes Canada, Anick Losier. Nous avons encore le temps de trouver une entente. On veut que le syndicat arrive avec une offre qui aide à contrôler les coûts de main-d'œuvre, ce qui nous permettra de trouver une entente. »

Politique fédérale

Si les deux parties semblent vouloir négocier pour conclure une entente, les partis politiques ne sont pas du tout d'accord sur la façon de gérer cette grève. « Les Conservateurs et les Néo-Démocrates avaient deux messages très clairs et très différents, continue Raymond Hébert. Stephen Harper explique que les perturbations économiques causées par ces grèves ne sont pas acceptables pour une économie qui se remet après la crise financière. Pour Jack Layton, c'est la mise en valeur des droits des syndicats qui doit primer. Leurs réactions sont très représentatives de leurs idéologies. »

Les partis politiques doivent soigner leurs messages en ce qui concerne les grèves, car la stratégie à long terme pourrait rentrer en jeu. Postes Canada, tout comme Air Canada récemment, négocie présentement pour changer son régime de pension à prestation déterminée en régime de retraite à cotisation déterminée. C'est-à-dire que les retraités recevraient uniquement ce qui a été déposé dans leur fonds de pension, plus intérêts, et non plus 60 % de leurs cinq meilleures années salariales.

« Le service public fédéral a, en ce moment, un régime de pension à prestation déterminée, explique Raymond Hébert. Il est possible que dans les années à venir, Stephen Harper veuille abolir ce plan pour les employés du gouvernement fédéral. Le premier ministre est un stratège brillant, car même s'il parle des effets économiques, l'enjeu profond dans tout ce qui passe ces dernières semaines, c'est les régimes de pension. »


Archives La Liberté

Bob Tyre.

Quant aux employés d'Air Canada qui ont fait grève du 13 au 17 juin derniers, une entente a finalement été ratifiée, le 19 juin, par les membres du TAC-Canada. Les détails de l'entente n'étaient pas encore disponibles au moment d'écrire ces lignes.

ÉDUCATION

De Collège à Université

Jocelyne NICOLAS

La *Loi sur l'Université de Saint-Boniface* a reçu la sanction royale à l'Assemblée législative manitobaine le 17 juin dernier. Dès le 1er septembre, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) sera désormais connu sous le nom d'Université Saint-Boniface (USB).

« Je suis enchantée que le processus se soit bien acheminé, s'exclame la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. Ce nouveau nom reflète l'évolution de notre institution. Notre loi était archaïque et maintenant elle reflète très bien les lois des autres universités au Manitoba. »

Beaucoup de caractéristiques de l'actuel CUSB resteront cependant inchangées. Son affiliation avec l'Université du Manitoba restera en vigueur, et les diplômés universitaires de l'USB auront encore un diplôme de l'Université du Manitoba. Pour le CUSB, la loi, et ainsi le nouveau nom, représente la chance de créer des partenariats avec des universités à travers le monde. Présentement, le CUSB ne pouvait créer des ententes qu'avec des universités francophones ou bilingues.

Quant aux diplômes des étudiants de l'École technique et professionnelle (ÉTP), ils seront dorénavant émis par l'Université de Saint-Boniface. Certains cours offerts par l'ÉTP continueront toutefois d'être reconnus par l'Université du Manitoba comme crédits envers un diplôme universitaire.

Jonas Desrosiers, un étudiant au CUSB qui a siégé sur le Comité de direction d'études et au Bureau des gouverneurs, pense que le changement de nom est important pour la crédibilité de l'établissement. « On dit tous qu'on est étudiants "au Collège", alors les gens ont moins tendance à le prendre au sérieux, note-t-il. C'est pourtant une université. Le changement de nom donnera un peu plus de crédibilité. »

Le nouveau nom donnera aussi la chance au CUSB de se créer une nouvelle identité visuelle. Dès septembre, il y aura des consultations au sein de la communauté interne et externe afin de la développer.

Pour la communauté franco-manitobaine, qui parle simplement du "Collège", le nouveau nom sera un ajustement, mais Raymonde Gagné anticipe une transition facile. « Nous allons continuer de chanter la chanson du Collège Saint-Boniface, même si ce n'est plus le nom officiel de l'institution, conclut-elle. Il ne faut pas oublier nos racines et il faut reconnaître notre histoire. »



La Liberté continuera pendant la grève des postes

Suite à la grève générale des employés de la Société canadienne des Postes, débutée le 15 juin dernier, la livraison de *La Liberté* ne peut pas être affectuée. Nous avons donc élaboré un plan qui nous permet de rejoindre le plus efficacement possible la majeure partie de nos abonnés.

Ce plan prévoit que les abonnés de *La Liberté* devront se rendre chercher leur exemplaire du journal dans la Caisse Groupe Financier de leur village ou région. En ville, un seul lieu de distribution a été prévu.

Veuillez dès maintenant noter l'endroit où il vous faudra vous rendre pour chercher votre journal pendant la grève.

La Liberté a mis de façon exceptionnelle son journal gratuitement en ligne.

Vous pouvez ainsi vous rendre à **www.la-liberte.mb.ca (une version PDF de la semaine sera téléchargeable)** et y lire les nouvelles de la semaine si vous ne pouvez récupérer votre copie papier.

À WINNIPEG

(Selkirk • St. Andrews • Dugald)

À Winnipeg, les abonnés pourront se procurer leur journal **du mercredi au vendredi de 9 h à 21 h** dans les bureaux de *La Liberté* au **420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba).**

EN RÉGION

En région, les abonnés pourront se procurer leur exemplaire de *La Liberté* en se rendant à la Caisse Groupe Financier de leur village ou de leur région.

Les journaux seront disponibles **le mercredi** dans toutes les caisses (et parfois le jeudi, mais il sera impossible de garantir la livraison du journal dès le jeudi dans toutes les régions).

Voici dans quelle caisse vous devrez vous rendre selon l'endroit où vous habitez et votre code postal :

LES CENTRES DE SERVICES CAISSE GROUPE FINANCIER

ÉLIE : R0H 0H0 (Élie), R0H 1G0 (Saint-Ambroise), R0H 1H0 (Saint-Eustache), R4L (Saint-François-Xavier)

ÎLE-DES-CHÊNES : R0A 0T0 (Île-des-Chênes), R0A 0X0 (Landmark), R0A 1C0 (New Bothwell)

LA BROQUERIE : R0A 0W0 (La Broqueire), R0A 0N0 (Giroux), R5G (Steinbach), R0A 0Z0 (Marchand) R0A 2N0 (Woodridge)

LETELLIER : R0G 1C0 (Letellier), R0G 2C0 (Saint-Joseph)

LORETTE : R0A 0Y0 (Lorette), R0G 2W0 (Vermette)

NOTRE-DAME-DE-LOURDES : R0G 1M0 (Notre-Dame-de-Lourdes), R0G 2L0 (Somerset), R0G 2E0 (Saint-Léon)

SAINT-ADOLPHE : R5A (Saint-Adolphe, Grande Pointe, Saint-Germain, Howden), R0A 1E0 (Niverville) R0G 0A1 (La Salle)

SAINT-CLAUDE : R0G 1Z0 (Saint-Claude), R0G 0W0 (Haywood)

SAINT-GEORGES : R0E 1V0 (Saint-Georges), R0E 1M0 (Pine Falls), R0E 1P0 (Powerview), R0E 1A0 (Lac du Bonnet)

SAINT-JEAN-BAPTISTE : R0G 2B0 (Saint-Jean-Baptiste), R0G 0C0 (Aubigny), R0G 1K0 (Morris)

SAINT-LAURENT : R0C 2S0 (Saint-Laurent)

SAINT-MALO : R0A 1T0 (Saint-Malo)

SAINT-PIERRE-JOLYS : R0A 1V0 (Saint-Pierre-Jolys) R0A 1G0 (Otterburne)

SAINTE-AGATHE : R0G 1Y0 (Sainte-Agathe)

SAINTE-ANNE : R5H (Sainte-Anne), R0A 0J0 (Dufresne), R0E 1S0 (Richer)

Ce mode de distribution du journal permettra de maintenir le contact avec la grande majorité de nos abonnés, mais malheureusement ceux qui se trouvent à l'extérieur des régions énumérées plus haut ne pourront recevoir leur journal. Les exemplaires du journal continueront cependant à être déposés auprès de Postes Canada pour livraison ultérieure.

La Liberté tient à remercier la Caisse Groupe Financier, sans la collaboration de qui il nous serait difficile de maintenir le contact avec nos lecteurs. Nous remercions aussi les abonnés et abonnées pour leur patience et leur collaboration pendant la grève.

La direction



NPD du Canada

Entre idéologie et pouvoir

Les délégués du Nouveau Parti démocratique du Canada se sont réunis à Vancouver du 17 au 19 juin. Après le succès électoral du Parti le 2 mai dernier, des débats houleux étaient au programme.

Camille SÉGUY et Kristina BRAZEAU (APF)

Quelque 1 500 délégués Néo-Démocrates étaient à Vancouver du 17 au 19 juin pour le Congrès annuel du Nouveau Parti démocratique (NPD), le premier depuis que le Parti est devenu l'Opposition officielle du Canada, le 2 mai dernier.

Outre la célébration de cette victoire électorale, l'heure était aussi à l'ouverture de nombreux débats qui risquent « d'en exciter certains », estime l'analyste politique, Michel Lagacé.

Entre autres, la question de garder ou non le terme « socialisme » dans le préambule de la Constitution du NPD a été discutée. « Cette terminologie reflète les antécédents du NPD, son fondement idéologique, mais ça ne veut plus rien dire dans la réalité contemporaine, commente Michel Lagacé. Le débat est donc intense entre les puristes qui veulent rendre hommage à l'idéologie de base, et ceux qui veulent changer pour atteindre plus de monde et gagner les prochaines élections. C'est très symbolique. »

En effet, paradoxalement, c'est le succès électoral qui crée les tensions. « Plus un parti s'approche du pouvoir, plus il doit faire des compromis sur son idéologie pour plaire à plus d'électeurs pour essayer de prendre le pouvoir, explique Michel Lagacé. Il ne peut plus utiliser une idéologie aussi tranchante et inflexible. C'est une transition sans précédent pour le NPD, et on n'a pas fini de voir des tensions et des compromis difficiles. »

La question de la terminologie de la Constitution du NPD a par ailleurs été remise dans les mains de l'exécutif du Parti qui devra trancher. Les participants au congrès ont aussi demandé que des consultations soient tenues sur cette question.

Un autre débat difficile attend le NPD depuis son succès électoral, notamment au Québec, celui de la place de la Belle-Province dans le Parti et des positions de ce dernier envers ses intérêts. Ces questions n'ont toutefois pas été abordées à Vancouver.

« Ce débat devra avoir lieu avant les prochaines élections, mais il fait peur car il va créer beaucoup de remous, anticipe Michel Lagacé. Le Québec n'avait jamais encore vraiment été intégré à la plateforme du Parti, et ses intérêts vont à l'encontre des positions traditionnelles du NPD. »

Le Congrès a aussi donné lieu à des débats sur une possible fusion avec le Parti libéral du Canada (PLC). Les députés ont rejeté, par un vote serré, une motion visant à écarter pour de bon des discussions concernant une telle fusion. Le chef du NPD, Jack Layton, a toutefois affirmé qu'aucune discussion de fusion entre les deux partis n'était présentement sur la table.

Enfin, les délégués ont profité du Congrès de Vancouver pour réitérer à près de 100 % leur confiance en leur chef. « C'est une bonne chose car ça lui donne le pouvoir moral pour gérer cette transition, conclut Michel Lagacé. Mais ça reste un grand défi qui attend Jack Layton, et qui laissera forcément des mécontents. »

Archives La Liberté

Jack Layton.



Parti libéral du Canada

Des changements à la Constitution


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Quelque 2 700 délégués libéraux à travers le pays ont pris part, le 18 juin, au premier congrès extraordinaire par téléconférence du Parti libéral du Canada (PLC).

« C'est la première fois qu'on utilisait cette technologie et tout a bien été, affirme le délégué de Saint-Boniface et président du PLC au Manitoba, Christian Monnin. Il y avait aussi un forum en direct sur Internet. En trois heures de discussion, près de 3 900 commentaires y ont été laissés. »

À l'heure où le PLC doit se rebâtir après sa défaite sans précédent aux élections fédérales du 2 mai dernier, Christian Monnin se réjouit de cette participation, au congrès comme à l'extérieur.

« Les résultats du 2 mai ont ébranlé le parti, mais en même temps, j'ai reçu des centaines d'appels et de courriels de gens qui me demandaient quoi faire pour aider et assurer la survie du Parti libéral, raconte-t-il. De même, au niveau national, le PLC reçoit en moyenne 250 demandes par jour pour devenir membre. C'est presque du jamais vu!

« Les gens veulent vraiment prendre l'avenir en main, poursuit-il. On a énormément de travail pour rassembler nos membres et redevenir une entité viable pour les Canadiens, mais on reçoit aussi beaucoup de soutien. C'est important. »

Congrès de cuisine

L'objectif du congrès extraordinaire n'était toutefois pas de discuter de comment reconstruire le Parti libéral, mais plutôt de comment modifier la Constitution afin de se laisser le temps nécessaire pour le rebâtir.

« Selon la Constitution qu'on avait, on aurait dû avoir une course à la chefferie en octobre 2011, explique Christian Monnin. C'était trop peu de temps pour se réoutiller avant d'élire notre chef. De plus, plusieurs provinces vont avoir des élections provinciales cette année donc il n'y a plus beaucoup d'argent disponible. »

Les délégués ont donc décidé à 90 % de repousser la course à la chefferie à 2013, entre le 1er mars et le 30 juin, et à 89 % de repousser le congrès biannuel du PLC de décembre 2012 à janvier 2013, du 13 au 15.

Christian Monnin confie par ailleurs que les résultats des votes l'ont agréablement surpris. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, affirme-t-il. Les résultats ont finalement montré qu'on est quasiment tous sur la même longueur d'onde. »

Après ces décisions « de cuisine », selon les dires du président du PLC au Manitoba, l'exécutif national du Parti doit se réunir le 9 juillet à Ottawa pour « commencer à mettre la main à la pâte et établir un plan de reconstruction », annonce Christian Monnin qui y participera.

« On ne peut pas minimiser l'impact du 2 mai 2011, conclut-il. Il faut faire avec, mais c'est aussi un moment excitant pour le Parti libéral car ça nous pousse à nous rebâtir. »

Comment combler la demande

Des millions de Canadiens n'ont pas de médecin de famille attitré. Pourtant lors des élections fédérales, les partis politiques ont tous annoncé l'importance de combler le besoin dans le pays. Pourquoi la pénurie existe-t-elle en premier lieu?

Jocelyne NICOLAS

Lors de la dernière campagne électorale fédérale, tous les partis politiques déploraient le manque de médecins de famille. Ils ont tous promis d'y remédier en augmentant le nombre de postes. Mais, selon les experts dans le domaine, la solution à cette pénurie ne se trouve pas uniquement dans les coulisses du Parlement à Ottawa.

Selon Statistiques Canada, il y a plus de 4 millions de Canadiens qui n'ont pas de médecin de famille attitré. Pour le président-directeur général du College of Physicians and Surgeons of Manitoba, Dr Bill Pope, ces chiffres représentent les Canadiens qui sont en demande d'un médecin, mais ne répond pas forcément à la question de combien de médecins sont requis pour combler ce besoin. « Il est fort probable qu'il y ait un manque de médecins, admet-il. Mais on n'a aucune façon de savoir combien de médecins seront requis, ni quand on en aura assez. »

Selon lui, le Manitoba a fait beaucoup de progrès en ce qui concerne le nombre de médecins dans la province. « Je suis diplômé de l'Université du Manitoba, depuis environ 40 ans, explique Dr Bill Pope. En ce temps-là, un tiers des médecins allait en Ontario ou en Colombie-Britannique, un tiers allait aux États-Unis, et un tiers restait au Manitoba. C'est un chiffre qui a changé radicalement. Il y a de plus en plus de médecins formés au Manitoba qui restent ici. »

Même si le nombre de médecins éduqués au Manitoba a augmenté (de 80 par classe à 110 par classe) dans les dernières années, il y a d'autres facteurs qui rentrent en jeu. « Ce qui ralentit les processus de recrutement de médecins de famille, c'est l'étape de la résidence, continue Dr Bill Pope. Lorsque les étudiants sortent de l'université, il faut les placer chez des médecins expérimentés, et c'est le manque de médecins expérimentés qui nous causent des ennuis. »

En effet, le style de vie des médecins a changé. Presque la moitié des étudiants en médecine sont maintenant des femmes. « Si ces femmes veulent avoir une famille, cela affecte les chiffres de médecins disponibles, déclare Dr Bill Pope. Aussi, nous avons des médecins qui travaillent à mi-temps, ou qui ne travaillent pas les fins de semaines. Aucun de ces choix n'est négatif. Je dirais même qu'ils sont positifs pour la qualité de vie de nos médecins, mais c'est vrai que ça complique les calculs et les chiffres de médecins disponibles pour les familles et pour la formation professionnelle. »

Le président du Collège des médecins de famille du Canada, Dr Rob Boulay, indique que le gouvernement du Canada pourrait aider à la pénurie de médecins expérimentés. « Nous avons présentement 2 300 postes de formation au Canada, explique-t-il. Il n'y a pas assez d'investissement de la part du gouvernement fédéral pour en créer d'autres, même s'ils sont en demande. »

Les salaires en cause?

Une autre raison pour la pénurie des médecins de famille pourrait être le salaire. À l'heure actuelle, seulement 34 % des médecins au Canada choisissent d'être médecins de famille. Dr Rob Boulay croit que le rapport entre les hautes dettes contractées pendant les études de médecine et les salaires offerts aux diplômés sont la cause. « De plus en plus de docteurs sortent de l'école avec des dettes importantes, et c'est un grand défi, continue Dr Rob Boulay. S'ils étudient encore quelques années de plus, leur salaire augmente de façon significative. Un médecin de famille gagne environ 200 000 $ par an, tandis qu'un médecin spécialisé gagne environ 300 000 $. »

Pourtant, le pourcentage de diplômés qui choisissent la médecine de famille a augmenté depuis dix ans. « Le chiffre a augmenté de 10 % en dix ans, explique Dr Rob Boulay. Il y a du chemin à faire. Nous voulons nous assurer que 50 % des médecins finissent par choisir la médecine familiale. »

Selon Dr Bill Pope, la démographie joue un plus grand rôle que le financement. « Nous avons des médecins qui reportent leurs retraites à cause du besoin de leurs patients, ou même à cause de leur besoin financier après la crise économique, conclut-il. Il n'y a personne qui peut prédire combien de médecins seront disponibles pour former la prochaine génération. Le désir d'augmenter les médecins de famille au Canada n'a aucune solution claire et nette. »





Les médecins immigrés : une solution?

Avec un manque de médecins de famille au Canada, la reconnaissance des acquis des médecins formés à l'international pourrait aider à combler le besoin. Mais comment ces médecins étrangers sont-ils accueillis au Canada?

Jocelyne NICOLAS

L'arrivée des médecins éduqués à l'international pourrait combler le besoin des Canadiens qui sont présentement sans médecin de famille attitré. Selon le Collège des médecins de famille du Canada (CMFC), il y a, en 2011, 26 000 médecins de famille au Canada, et Statistique Canada affirme qu'il y plus de 4 millions de Canadiens sans médecin de famille attitré. Le président du CMFC, Dr Rob Boulay, reconnaît que l'intégration des médecins immigrés au Canada reste complexe. « La question des médecins immigrants est très importante et doit être considérée dans la vision à long terme, dit-il. Cela dit, la réalité globale de la médecine, c'est qu'il y a en effet une pénurie de médecins qualifiés. »

Le CMFC dit cependant faire un effort pour mettre en place un système de reconnaissance des acquis pour les médecins immigrants. « Nous avons reconnu l'éducation que reçoivent les médecins de d'Angleterre, d'Irlande, d'Australie et des États-Unis, explique Dr Rob Boulay. Certains pays ne sont pas en mesure de coopérer avec nos systèmes de reconnaissance d'acquis à cause de leur propre pénurie de médecins. »

De plus, le programme de reconnaissance des acquis ne semble pas augmenter de façon significative le nombre de médecins au Canada. « Nous n'avons pas de statistiques sur le nombre de médecins de l'étranger qui deviennent certifiés par notre programme, admet Dr Rob Boulay. Mais je dirais qu'en général, ce n'est pas un grand nombre. »

Toutefois, Dr Rob Boulay suggère que le Manitoba semble avoir plus de succès avec l'intégration des médecins immigrés. Le président-directeur général du College of Physicians and Surgeons of Manitoba, Dr Bill Pope affirme que c'est en effet le cas. « En général, le Manitoba, la Saskatchewan et Terre-Neuve ont un plus grand pourcentage de médecins immigrés que d'autres provinces, explique-t-il. C'est pour le simple fait que beaucoup de nos médecins canadiens voulaient pratiquer en Ontario ou en Colombie-Britannique. Ces provinces n'avaient pas besoin de médecins immigrants pour combler leurs besoins. »

Le Manitoba accueille entre 25 et 40 médecins diplômés à l'étranger par an. « Au Manitoba, nous sommes reconnus pour l'intégration des médecins immigrés, se réjouit Dr Bill Pope. Après des examens initiaux, ces médecins reçoivent un certificat conditionnel, et ils sont suivis de près jusqu'à ce qu'ils passent leurs examens de médecine manitobains ou qu'ils soient jugés compétents. »

Cependant, en ce qui concerne les médecins francophones, seul le Québec à une réciprocité avec la France, ce qui permet une transition plutôt simplifiée pour les médecins qui veulent immigrer au Québec. Ni le Manitoba, ni les autres provinces canadiennes ne reconnaissent cette réciprocité. Donc, un médecin d'origine française rendu au Québec qui voudrait pratiquer au Manitoba devra suivre les démarches traditionnelles, et parfois ardues, pour devenir certifié hors Québec.

L'arrivée de médecins internationaux a un impact sur la médecine au Manitoba de plusieurs façons. « Pour les médecins immigrants qui veulent pratiquer au Manitoba, ils doivent d'abord pratiquer en région, explique Dr Bill Pope. C'est en partie pourquoi le Manitoba commence à avoir des nombres suffisants de médecins en régions rurales.

« Ceci dit, quand les médecins internationaux doivent faire des résidences pour devenir certifiés, ça leur prend parfois plus longtemps à cause de l'adaptation culturelle ou linguistique qui doit se faire. Avec une pénurie de postes en résidences au Canada, ceci ralentit un peu le système d'éducation, et donc notre capacité d'encourager l'augmentation des médecins au Canada. »

Les étapes vers la simplification des reconnaissances des acquis des médecins étrangers ne sont pas claires. « Les Provinces travaillent à créer des standards pour pratiquer la médecine au Canada, révèle Dr Bill Pope. La reconnaissance des acquis est extrêmement compliquée au pays. Il y a plus de 67 définitions individuelles pour la certification des médecins qui veulent toutes dire quelque chose de différent. Les provinces travaillent ensemble pour uniformiser les critères d'admissibilité pour les médecins étrangers. »

Un médecin qui ne pratique pas

Jocelyne NICOLAS

Dans son pays d'origine, le Mali, Boubacar Diallo était un médecin polyvalent. Après sept ans d'études, il travaillait dans les cliniques, ainsi que dans l'administration, pour des organismes maliens, américains et même pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Après son arrivée au Manitoba, Boubacar Diallo a fait face à des réalités difficiles. « Quand un médecin arrive au Manitoba, il est complètement perdu, explique-t-il. Je cherchais un appui ou quelqu'un pour me guider dans le processus d'accréditation. Je ne trouvais qu'une réceptionniste anglophone au Manitoba College of Physicians and Surgeons.

« Je n'ai pas pu trouver de services en français, ajoute-t-il. J'ai donc passé deux ans à suivre des cours d'anglais à temps plein, au lieu de travailler à temps plein pour soutenir ma famille. »

Pour un médecin formé à l'international, l'anglais est en effet essentiel pour pratiquer la médecine au Manitoba. « Il faut passer les tests pour pratiquer en anglais, dit Boubacar Diallo. Mais comment peut-on apprendre ou pratiquer notre vocabulaire médical si on ne peut pas travailler dans le domaine? »

En fin de compte, Boubacar Diallo travaille pour le Mennonite Central Committee à Winnipeg, utilisant ses capacités d'administrateur pour écrire un manuel de comportement pour ceux infectés par le V.I.H. Il ne croit pas poursuivre le métier de médecin au Manitoba à cause des exigences et processus compliqués.

« Il y a pas de structure en place pour accueillir les médecins internationaux, décrie Boubacar Diallo. La solution est pourtant très simple. Dès son arrivée au Canada, un médecin devrait être intégré dans une clinique avec un médecin canadien, pour s'adapter à l'environnement et pratiquer son anglais, avant de passer ses examens. Ce n'est pas du tout compliqué, il faut simplement mettre le système en place. »



photo : Jocelyne Nicolas

Boubacar Diallo devant sa maison à Saint-Boniface.

Même s'il est déçu par ses expériences dans la communauté médicale, Boubacar Diallo est content de son choix de venir au Canada. Il prévoit un meilleur futur pour ses enfants, et il a atteint ses buts d'apprendre l'anglais et d'avoir une éducation canadienne. Pourtant, il voit une perte plus importante que la sienne. « Au Mali, il y a un docteur de moins, conclut-il. Et au Canada, la pénurie des médecins existe encore. Il n'y a personne qui a gagné. »

PROVINCE DU MANITOBA

À la défense des agriculteurs

La Province du Manitoba s'oppose officiellement à la décision du gouvernement fédéral d'imposer un démantèlement de la Commission canadienne du blé.

Camille SÉGUY

Depuis le 13 juin, les Manitobains peuvent voir à la télévision, entendre à la radio et lire dans les journaux des messages de la Province s'opposant à l'annonce faite par le gouvernement fédéral de Stephen Harper d'un démantèlement de la Commission canadienne du blé (CCB) en 2012.

Une campagne publicitaire de 180 000 $ a été officiellement lancée par la Province pour « sensibiliser le public au sort de la CCB et des agriculteurs, et faire pression sur le gouvernement fédéral, annonce le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger. Les agriculteurs nous ont demandé de l'aide, donc on les appuie ».

« Nous nous battrons pour les agriculteurs et la CCB, affirme le ministre provincial de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiatives rurales, Stan Struthers. Notre gouvernement est résolu à s'opposer à la décision fédérale de mettre fin à la CCB. »

Greg Selinger rappelle en effet que la perte de la CCB aurait des conséquences pour les agriculteurs, mais aussi pour l'économie winnipégoise et manitobaine. En 2010, la CCB a réalisé l'un de ses meilleurs chiffres d'affaires annuels, 5,2 milliards $.

« Les bureaux de la CCB à Winnipeg emploient plus de 400 personnes directement, et plus de 2 000 autres indirectement, souligne-t-il. C'est aussi le plus gros utilisateur du port de Churchill. Plus de 90 % de ce qui sort du port de Churchill est exporté par la CCB dans le monde entier. »

Leur choix

Plus que le désir de garder la CCB, la Province du Manitoba exige surtout du gouvernement fédéral qu'il écoute les agriculteurs et les laisse décider de leur sort au lieu de leur imposer le démantèlement de leur guichet unique.

« C'est fondamental que les producteurs aient leur mot à dire, martèle Greg Selinger. La CCB est leur organisme. S'ils veulent maintenir ou non le guichet unique, il faut respecter leur choix. Le gouvernement fédéral doit les écouter, c'est une question de démocratie. »

L'agriculteur et président de la CCB, Allen Oberg, estime en effet que « la CCB appartient aux agriculteurs. Elle travaille pour nous. Ne pas pouvoir décider de son avenir, et donc de notre propre avenir comme agriculteurs, ça m'échappe ». Il précise que sa position est soutenue par trois agriculteurs sur quatre.

« Les agriculteurs ont beaucoup à perdre si la CCB disparaît, ajoute Allen Oberg. Entre autres, la CCB nous aide avec notre marketing et c'est aussi un avocat puissant pour notre cause. On est content que la Province passe à l'action pour nous défendre. »

D'habitude neutre, l'association d'agriculteurs Keystone Agricultural Producers (KAP) s'est rangée pour l'occasion derrière la Province dans sa campagne de sensibilisation.

« On ne prend pas position normalement car la CCB appartient aux agriculteurs donc c'est à eux de décider, explique le président de KAP, Doug Chorney, mais là, justement, on prend position pour qu'une voix leur soit donnée. Ils ont droit à de la considération et à des réponses. On les soutiendra quoi qu'ils souhaitent. »

Quant à la Chambre de commerce de Winnipeg (CCW), elle prévoit aussi faire pression sur le gouvernement fédéral pour qu'il repousse l'échéance de l'adoption d'une nouvelle loi.

« On veut s'assurer que le gouvernement travaille avec les agriculteurs et les communautés, qu'il mesure bien les impacts d'une telle loi, notamment sur le Manitoba, Winnipeg et le port de Churchill, et qu'il ait à disposition un système hybride pour remplacer la CCB si elle devait disparaître », annonce le président-directeur général de la CCW, David Angus.

La CCW travaille pour cela avec les élus locaux et envisage peut-être aller à Ottawa pour rencontrer le ministre de l'Agriculture et son département.

« On va se faire entendre car une disparition de la CCB serait dramatique pour le Manitoba, affirme David Angus. Il faut laisser le temps à la CCB et aux agriculteurs eux-mêmes de s'adapter. Ça prendra pour sûr plus d'un an, le délai donné par le premier ministre Harper pour passer la loi. »

« En étant majoritaire, le gouvernement fédéral a la possibilité d'être plus flexible et de changer d'avis plus facilement, conclut Greg Selinger. On espère qu'il en profitera pour prendre le temps de bien comprendre tous les impacts d'un démantèlement de la CCB, et reconsidérer sa décision. »

Une pétition peut être signée sur www.gov.mb.ca.

photo : Camille Séguy

Allen Oberg.

Un moteur économique à succès



photo : Camille Séguy

La branche touristique d'Entreprises Riel, Tourisme Riel, a fêté le 17 juin ses dix ans. « Quand on a commencé ce projet, on savait que notre langue, notre culture et notre patrimoine seraient la clé de notre développement économique, se souvient le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. On a donc commencé à développer notre marketing sur la destination. » « On est très fiers du travail accompli et de l'impact qu'on a eu, grâce à nos nombreux partenaires communautaires, poursuit le président d'Entreprises Riel, Brian Denysuik. Ça a renforcé l'attrait de la communauté. » Parmi plusieurs outils de promotion des attraits du district Riel, Tourisme Riel a lancé l'an dernier son programme des ambassadeurs. « Ils sont présents à des événements comme la Fête du Canada ou la Fête de la culture, pour parler aux gens des attraits touristiques du district Riel », explique la directrice générale de Tourisme Riel, Michelle Gervais. Un nouveau site Internet est par ailleurs en développement, et des panneaux promotionnels sont visibles sur les bus de Winnipeg circulant en dehors du district Riel. « On fait une grande campagne de marketing local car on s'est rendus compte que Saint-Boniface n'était pas toujours connu chez nous, juste de l'autre côté de la rivière, conclut Michelle Gervais. Le tourisme est vraiment un moteur économique qui a généré 1,6 milliard $ pour le Manitoba l'an dernier. »

HUMANITAIRE

Marcher pour la paix et les enfants

Le Québécois Jean Béliveau a entamé il y a 11 ans un tour du monde à pied, au profit de la paix et des enfants. Le 10 juin, il arrivait à Saint-Boniface par le pont Provencher.



Simon DELACROIX
presse6@la-liberte.mb.ca

Jean Béliveau est parti il y a presque 11 ans de Montréal, au Québec, pour un tour du monde à pieds au profit de la paix et des enfants. Sa démarche a été reconnue et appuyée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) dans le cadre de la Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde, 2001-2010. Le 10 juin dernier, il était accueilli par une cinquantaine de personnes pour son arrivée à Saint-Boniface, par le pont Provencher. Son séjour était organisé par la Corporation catholique de la santé du Manitoba et le Conseil jeunesse provincial (CJP) de Saint-Boniface. Il était présent à la soirée franco-fun des Goldeyes, le 10 juin dernier, et a aussi participé à la marche et au festival pour la paix de Winnnipeg, le 18 juin.

« C'est surréel, je me sens à la maison, déclare le marcheur. Je n'ai dormi que deux fois dans ma tente depuis que je suis arrivé à Vancouver le 20 février dernier, j'en perds l'instinct sauvage que j'avais développé », admet-t-il, appréciant l'accueil des Canadiens.

Le Québécois a en effet connu des conditions plus dures que celles rencontrées au Canada. Depuis le 18 août 2000, Jean Béliveau a parcouru plus de 75 000 kms et a traversé les cinq continents. Avec pour seul bagage un tricycle portant sa tente, quelques affaires et un peu de nourriture. « Je n'avais rien pour cuisiner, dit-il. 85 % de mes ressources venaient de la route. Pour le reste, ma femme m'envoyait environ 4 000 $ par an pour pouvoir survivre. »

Sa femme, Luce Béliveau, n'a jamais cessé de l'épauler depuis Montréal et elle s'est occupée de la partie communication du projet. « C'est un vrai travail d'équipe, déclare Jean Béliveau. Luce a permis la réalisation de ce projet. Elle est aussi venue me voir une fois par an. »

L'idée d'un tour du monde à pieds avait germé dans la tête de Jean Béliveau « à la suite d'une crise de la quarantaine, explique-t-il. Mon entreprise d'enseignes lumineuses a été touchée par la tempête de verglas de 1998, et j'ai dû mettre la clé sous la porte. Mais la crise était plus profonde, plus personnelle, je suis entré en dépression ».

Pour se remettre sur pieds, l'homme a alors décidé de commencer l'entrainement à la course à pieds. « Deux ans plus tard, je me suis demandé : en combien de temps pourrais-je rejoindre New York City? Et Mexico? Et ainsi de suite, l'idée était lancée et je ne pouvais plus l'arrêter », raconte le marcheur.

Trois semaines avant son départ, il l'annonce à sa femme qui accepte de relever avec lui le défi et propose d'apporter au projet son côté humanitaire au profit de la paix et des enfants. Le périple de Jean Béliveau l'a amené à faire face à une dure réalité, qui n'a pourtant pas atteint son optimisme. « Il n'y aura jamais la paix, dit-il. Mais tous ensemble, il y a moyen de faire des pas, des progrès énormes. »

« À Manille, aux Philippines, plus de 1 000 personnes ont participé à une grande marche afin de collecter des fonds au profit de l'association Virlanie qui s'occupe des enfants des rues, raconte-t-il. Ma marche, mon action a créé des réactions. Pendants 11 ans, ce sont des milliers de personnes qui m'ont supporté tout au long de la route et qui ont donné un sens à ce projet. Sans tous ces gens, j'aurais lâché », avoue-t-il.



photo : Simon Delacroix

Jean Béliveau et son tricycle.

Ses multiples expériences, dont sa rencontre avec Nelson Mandela, ou encore une marche dans la région en guerre de Mindanao, aux Philippines, lui ont permis de mieux comprendre les processus de paix et les obstacles qui s'y opposent. « Nous voulons tous la paix. Mais nos différentes cultures entraînent des concepts de paix différents qui entrent en conflit. La résolution ne peut venir que par le dialogue, la compréhension mutuelle. Mais il est toujours plus facile de sortir les armes », analyse-t-il.

La fin de son périple et son retour à Montréal sont prévus pour octobre. Pourtant, la vraie mission de Jean Béliveau ne fait que commencer. « Je veux continuer à travailler pour cette cause, au Canada et en-dehors, explique-t-il. J'ai côtoyé plus de 1 600 familles. Toutes ces rencontres m'ont fait évoluer et c'est à moi aujourd'hui de donner.

« Je supporte en ce moment la création d'un Département pour la Paix au niveau gouvernemental, poursuit-il. Je vais aussi publier des livres et animer des conférences pour partager mon expérience. »

De la grande visite à Saint-Boniface



photo : Françoise Génuit

Son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada, et Son Excellence madame Sharon Johnston ont entrepris une visite officielle au Manitoba du 16 au 18 juin 2011.

Durant sa première visite au Manitoba, le gouverneur général, accompagné du premier ministre de la Province, Greg Selinger, a tenu un discours à l'occasion d'une réception avec la communauté francophone à Saint-Boniface, le samedi 18 juin.

Le soutien aux familles et aux enfants, l'incitation à la philanthropie et au bénévolat, et l'accroissement de l'apprentissage et de l'innovation sont, selon le gouverneur général, les trois piliers sur lesquels repose le maintien d'un pays fort et bilingue. « La communauté franco-manitobaine donne un sens réel au maintien et à l'enrichissement de la culture canadienne, dit-il. Elle renforce notre philosophie bienveillante. Avec l'arrivée de la nouvelle équipe de hockey et du Musée canadien des droits de la personne, j'ai vu un peuple avec un grand esprit de collaboration qui a le sens de l'innovation. »

Son Excellence le très honorable David Johnston a rencontré les différents représentants des organismes de la communauté franco-manitobaine comme, sur la photo, le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, et la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymonde Gagné.

TRANSPORT

Du chemin à faire

Les réfections routières prévues par la Province ne font pas le bonheur de tous. Pour la Coalition des citoyens de l'autoroute numéro 6, il s'agit de trop peu, trop tard.

Daniel BAHUAUD

La Province consacrera quelque 520 millions $ en 2011 à la réfection d'environ 1 100 kilomètres d'autoroutes, y compris celles endommagées par les inondations printanières. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre de la Province, Greg Selinger, le 13 juin dernier, en dévoilant la deuxième phase du Programme de réfection des routes, un projet entamé en 2007.

« Nous avons déjà réussi à améliorer plus de 5 000 km de routes et 141 ponts au Manitoba », a déclaré Greg Selinger.

Les réfections, bien qu'estimées positives, ne font cependant pas le bonheur complet de nombreux Manitobains habitant le long de l'autoroute numéro 6, l'une des routes les plus achalandées de la province.

« Le programme annonce la réfection de quelques ponts, de plusieurs caniveaux et d'une quinzaine de kilomètres de routes entre les villages de Warren et de Woodlands, note la présidente de la Coalition des citoyens de l'autoroute numéro 6, Lee Garfinkel.

« Je me réjouis qu'on ait décidé de redresser les deux grands virages dangereux aux abords de Warren, poursuit-elle. Mais la Province a complètement ignoré le virage de Gordon à quelques kilomètres au nord de la route périphérique de Winnipeg. Cela donne l'impression d'un travail à l'emporte-pièces. »

Résidant de Saint-Laurent et chef des pompiers de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Réal Fontaine voit la situation du même œil. « La route est meurtrière, affirme-t-il. Les chaussées de la route devraient être séparées et les accotements élargis. »

Le sergent affecté au détachement de Lundar de la Gendarmerie royale du Canada, Ronald Corner, estime pour sa part qu'il faudrait réaménager la route jusqu'au lac Saint-Martin.

« La grande cause des accidents est la fatigue, souligne-t-il. Les camionneurs et les gens qui viennent de Thompson, de Lynn Lake et du Pas roulent pendant huit ou dix heures. Il y a peu d'endroits où s'arrêter avant le lac Saint-Martin. Et plus on s'approche de Winnipeg, plus la circulation augmente. Personne ne peut se permettre de relâcher sa vigilance. »

Le sous-ministre adjoint au ministère provincial d'Infrastructure et Transports, Lance Vigfusson, précise que la Province a une série de critères régissant les endroits où les travaux devront être faits.

« Nous examinons d'abord les statistiques concernant la circulation, pour ensuite tenir compte du nombre d'accidents de la route dans une zone donnée, explique-t-il. Une zone où la circulation est élevée et où il y a eu de nombreux accidents devient prioritaire. D'autant plus si elle contient des déficiences géographiques, comme les virages brusques près de Warren.

« Ainsi, en 2010, nous avons réaménagé la route aux abords de Grosse Isle, où les virages étaient très brusques, poursuit-il. Cette année, Warren méritera notre attention. Toutes nos réfections comprennent l'élargissement des accotements. »



Archives La Liberté

Réal Fontaine.

Pour ce qui est des réfections à venir, la Province examine la possibilité de jumeler les chaussées de la route périphérique jusqu'à Gordon. « Le virage de Gordon est un cas plus compliqué, mentionne Lance Vigfusson. Il faut tenir compte de deux intersections et d'un passage à niveau. Et quand nous trancherons, il sera nécessaire de procéder à des expropriations. Il faudra compter plusieurs années avant que ne se réalise cette réfection. »

Des précisions qui n'empêcheront pas la Coalition des citoyens de l'autoroute numéro 6 de revendiquer des changements plus rapides. « Nous espérons rencontrer prochainement le ministre d'Infrastructure et Transports Manitoba, Steve Ashton, déclare Lee Garfinkel. Entre-temps, nous nous préparons à lancer notre campagne de croix de route, pour rappeler aux passants combien de gens sont morts sur l'autoroute numéro 6. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

PROJET ARTISTIQUE

Qui es-tu francophone?



photo : Camille Séguy

Jacquelyn Hébert.

L'artiste multidisciplinaire franco-manitobaine, Jacquelyn Hébert, travaille depuis février 2011 sur un projet au sujet de l'identité francophone au Manitoba.

Camille SÉGUY

Élève en maîtrise d'arts à l'Université de Concordia au Québec, dans le département des fibres « au sens très large », précise-t-elle, l'artiste winnipégoise Jacquelyn Hébert s'intéresse depuis longtemps à la question de l'identité au Canada, notamment francophone.

« Je voulais explorer l'identité canadienne et franco-canadienne, mais c'est trop large, indique-t-elle. Je vais donc traiter de l'identité franco-manitobaine. C'est la première fois que je fais un projet sur ma communauté. C'est mieux car je sais de quoi je parle. J'ai l'expérience de l'intérieur. »

Pour Jacquelyn Hébert, il est important, pour garder sa force culturelle, d'identifier des héros contemporains au lieu de trop rester dans le passé. « On associe souvent l'héritage franco-manitobain aux Voyageurs, remarque-t-elle. Ce sont des choses assez anciennes et éloignées de nous. C'est bon de ne pas oublier le passé, mais c'est aussi important d'être fiers du présent et d'avoir des héros plus récents à qui s'identifier. Sinon, c'est plus facile de nous assimiler. »

L'artiste a appelé son projet *Francophone hybride* car « c'est la réalité au Manitoba. On ne peut pas seulement être francophone, on doit aussi connaître l'anglais et c'est correct! C'est rare d'être aussi bilingue et c'est une force. Je l'ai réalisé dans mes études à l'extérieur et mes voyages à l'étranger ».

Deux volets

Le projet *Francophone hybride* comprendra deux volets. Le premier sera une installation visuelle et sonore, et le second sera une série de sculptures.

Pour son installation, Jacquelyn Hébert fait appel aux francophones, francophiles ou même anciens francophones de la communauté, de tous horizons. « Je fais des entrevues audio d'environ 30 minutes, indique-t-elle. J'essaie de parler à des gens de divers âges et expériences car la communauté franco-manitobaine change. (1)

« C'est audio car les gens oublient plus facilement qu'on enregistre quand il n'y a pas l'image, explique-t-elle. Ils livrent mieux leurs histoires avec le français dans un milieu minoritaire, et c'est ce qui m'intéresse. Il n'y a pas de mauvaises réponses, juste des expériences différentes qui font la complexité de n'importe quelle identité. »

Le visuel sera toutefois bien présent dans son installation. Jacquelyn Hébert photographie et filme des lieux d'importance historique pour Saint-Boniface et la francophonie manitobaine. Elle utilise notamment la technique photographique du sténopé, ou trou d'aiguille. « Dans mon installation, je mettrai côte à côte les photos et le film du même lieu, et j'insérerai des extraits d'entrevues, certainement au sujet du lieu », annonce l'artiste.

En parallèle, Jacquelyn Hébert a commencé à visiter le Musée de Saint-Boniface et le Centre du patrimoine pour identifier des objets d'importance historique pour la communauté franco-manitobaine. Elle prévoit de recréer ces objets par des sculptures.

« Je vais utiliser la technique des médias mixtes, c'est-à-dire une combinaison d'objets fabriqués et trouvés, indique l'artiste. Je n'ai pas l'habitude de travailler en trois dimensions, mais je voulais me pousser à essayer. J'aime la relation qu'on peut avoir avec l'objet, la possibilité de marcher autour. »

Jacquelyn Hébert prévient toutefois qu'elle prendra quelques libertés avec ses reproductions d'objets. « Je vais reproduire les objets du Musée de façon à incorporer des éléments plus contemporains, signale-t-elle. Je veux créer la confusion chez le spectateur, jouer avec ses idées culturelles. Ce sera ressemblant, mais pas pareil. C'est le propre des beaux-arts de faire poser des questions sur le monde. »

Jacquelyn Hébert espère terminer son projet au plus tard au printemps 2012. Elle a obtenu une bourse de 17 500 $ du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada pour l'aider dans ses démarches.

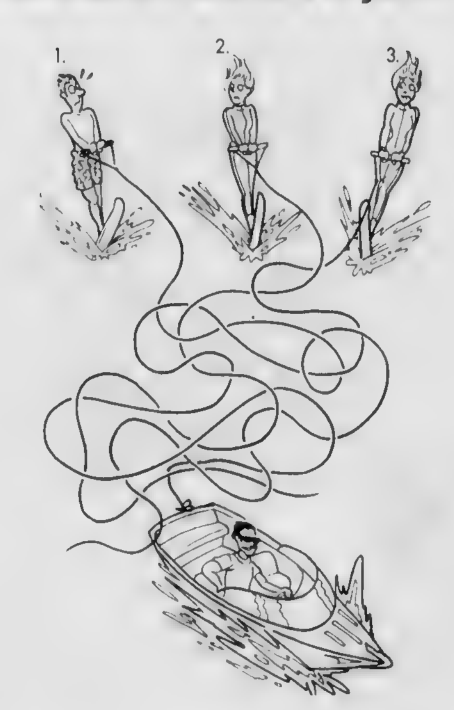
(1) Pour participer aux entrevues, contacter Jacquelyn Hébert à l'adresse jacquelynhebert7@gmail.com d'ici le 15 juillet. L'artiste peut envoyer sur demande la liste des questions.



LES BATEAUX

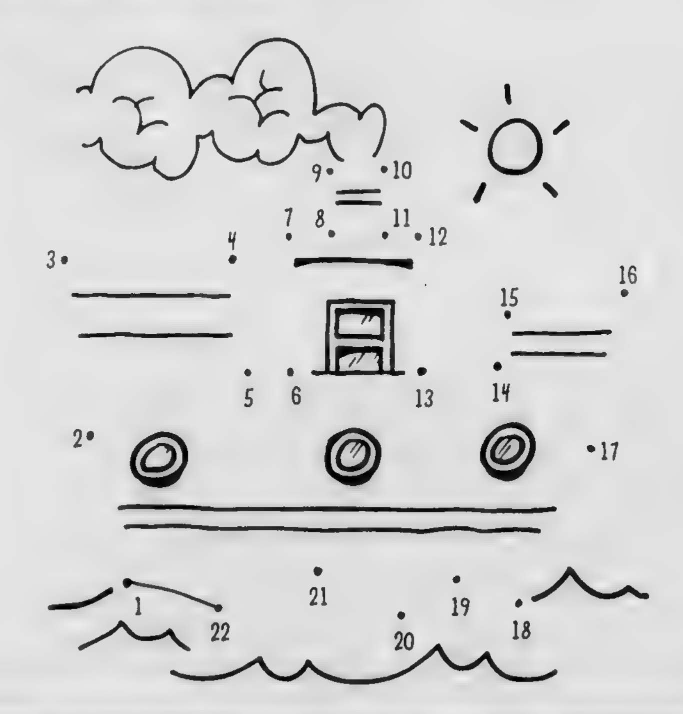
Le super yacht

Quel skieur est vraiment attaché à ce yacht?



Nombres à relier

Relie les nombres de 1 à 22 pour découvrir un joli dessin que tu pourras colorier.



Mots cachés

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

LES BATEAUX

B	N	H	E	L	I	C	E	R	A	M	E
C	A	N	O	T	N	B	A	B	O	R	D
A	E	T	R	I	B	O	R	D	A	E	T
P	C	A	E	R	O	U	E	H	U	R	N
I	O	N	M	A	A	E	P	G	E	E	O
T	M	C	O	Q	U	E	I	T	V	G	P
A	A	R	T	U	I	V	T	E	A	A	H
I	T	E	E	A	A	O	F	T	G	D	U
N	E	R	U	N	L	A	G	A	U	R	B
E	L	Q	R	F	T	E	R	R	E	O	L
G	O	U	V	E	R	N	A	I	L	B	O
E	T	N	A	V	I	R	E	P	S	A	T

- ❑ ABORDAGE
- ❑ ANCRE
- ❑ BÂBORD
- ❑ BATEAU
- ❑ BOUÉE
- ❑ CANOT
- ❑ CAPITAINE
- ❑ COQUE
- ❑ FLOTTER
- ❑ GOUVERNAIL
- ❑ HÉLICE
- ❑ HUBLOT
- ❑ MATELOT
- ❑ MOTEUR
- ❑ NAVIGUE
- ❑ NAVIRE
- ❑ OCÉAN
- ❑ PHARE
- ❑ PIRATE
- ❑ PONT
- ❑ QUAI
- ❑ RAME
- ❑ ROUE
- ❑ TERRE
- ❑ TRIBORD
- ❑ VAGUE

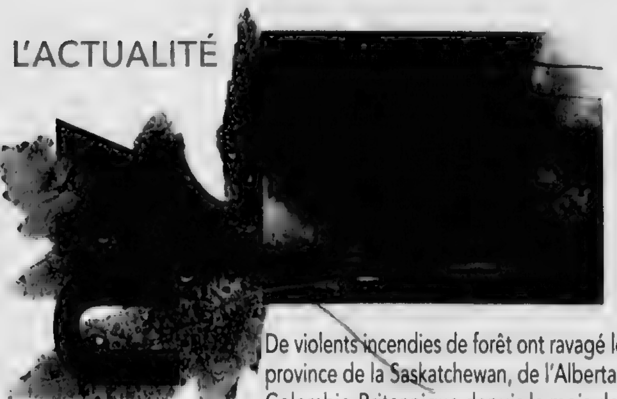
Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 22, n° 10
Saint-Boniface (MB)
JUIN 2011

L'ACTUALITÉ

CANADA



La Saskatchewan ravagée par des incendies de forêts

De violents incendies de forêt ont ravagé le nord de la province de la Saskatchewan, de l'Alberta et jusqu'en Colombie-Britannique depuis le mois de mai et des feux ont continué de sévir jusqu'au début du mois de juin. Extrêmement violents et situés dans des zones très difficiles d'accès, ces feux de forêt ont nécessité d'énormes moyens humains et matériels.

Rien qu'en Saskatchewan, les pompiers ont eu à lutter contre une quinzaine de feu simultanés, les empêchant de venir en aide à leurs homologues d'Alberta et de Colombie-Britannique. Plusieurs milliers de tonnes d'eau ont été déversées sur les forêts en feu.

Le fait que beaucoup de lacs aient encore été gelés n'a pas facilité la tâche des pilotes qui ont dû parcourir de longues distances pour remplir leurs réservoirs. Au sol, les équipes ont du combattre les flammes dans un environnement rendu sec par l'absence de précipitations.

La situation a notamment été préoccupante pour deux communautés isolées dans le nord de la province, Hatchet Lake et Wollaston Lake. Accessibles uniquement par les airs, ces communautés menacées directement par un incendie dont la taille a atteint jusqu'à atteindre 44 kilomètres carrés ont été entièrement évacuées.

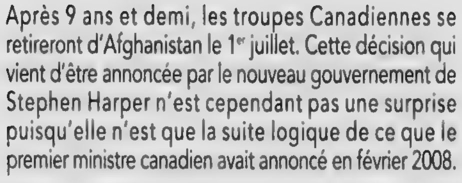
Au total près de 1200 personnes ont été transportées par des avions militaires vers des centres d'hébergement de Saskatoon et de Prince Albert tandis que les soldats du feu continuaient de combattre les flammes.

Cette année la province de la Saskatchewan a déjà connu un nombre de 174 incendies de forêt. Les incendies ont depuis été circonscrits et les feux ne représentent plus un danger pour les communautés concernées. Les autorités ont commencé à dresser un bilan du sinistre qui a détruit plus de 1900 hectares de forêt.

Les experts ont indiqués le 3 juin dernier que la cause des incendies qui ont ravagé le nord de la province est d'origine humaine et non dû à la foudre comme cela avait été avancé dans un premier temps. Les autorités se sont toutefois refusées à fournir les détails de l'enquête.

L'armée canadienne amorce son retrait d'Afghanistan







Après 9 ans et demi, les troupes Canadiennes se retireront d'Afghanistan le 1er juillet. Cette décision qui vient d'être annoncée par le nouveau gouvernement de Stephen Harper n'est cependant pas une surprise puisqu'elle n'est que la suite logique de ce que le premier ministre canadien avait annoncé en février 2008.

Sous la pression de l'Opposition, il avait alors officiellement prévu le retrait des 2500 soldats Canadiens stationnés depuis 2002 dans la province de Kandahar, dans le sud du pays pour juillet 2011. Reste que si ce retrait répond aussi au souhait d'une population canadienne qui est majoritairement opposée à la présence de ses soldats en Afghanistan, il signifie aussi le départ d'un des principaux alliés des États-Unis dans leur lutte contre les talibans.

Le Canada avait en effet été l'un des premiers pays à s'aligner aux côtés des Américains dans la guerre contre Al-Quaïda. Une position supportée au début par une majorité de Canadiens mais qui a perdu de plus en plus de soutien au fil des années.

Depuis le début de son engagement an Afghanistan, l'armée canadienne a déploré la mort de 156 soldats, quatre civils, parmi lesquels une journaliste, un haut-fonctionnaire et deux travailleurs humanitaires ont également perdu la vie.

Des pertes qui ont contribué grandement à rendre la mission canadienne en Afghanistan de moins en moins populaire parmi la population. Aujourd'hui, l'armée Canadienne fait son packetage et c'est toute une logistique impressionnante qui se met en place pour rapatrier hommes et matériel après près de dix ans de présence sur le sol afghan.

D'ici la date officielle du retrait, les soldats canadiens continueront de patrouiller dans le secteur, l'un des plus dangereux et meurtrier d'Afghanistan. Ils seront accompagnés dans leur mission par des soldats américains qui prendront bientôt la relève.

Le Canada qui prévoit de rejoindre la mission de l'OTAN en Lybie ne quittera toutefois pas complètement le pays puisque des éléments de l'armée continueront de former l'armée afghane et de veiller sur les intérêts canadiens en Afghanistan. Membre du traité de l'Organisation du traité d'atlantique nord (OTAN), le Canada est attendu sur un autre théâtre d'opération en Méditerranée puisque ses forces armées devraient participer aux opérations menées actuellement contre le régime de Kadhafi en Lybie.



Émeutes à Vancouver

La finale de la Stanley Cup a été entachée par des violences le 15 juin à l'issue du septième match de la série qui a vu les Bruins de Boston s'imposer face aux Canucks de Vancouver qui jouaient à domicile. La ville a subi l'une des pires émeutes de son histoire alors que certains supporters, privés de coupe Stanley, ont déversé leur colère dans les rue du centre-ville où plus de 100 000 personnes s'étaient rassemblées. Les dégâts matériels causés ont été très lourds. Plusieurs vitrines de magasin ont été saccagées et des commerces pillés, une dizaine de voitures ont été incendiées, dont deux véhicules de police. Entre quatre et sept personnes auraient été poignardées – l'une se trouve dans un état critique – et des centaines d'autres ont dû être hospitalisées après avoir été intoxiqué par les gaz lacrymogène employés par les forces de l'ordre.



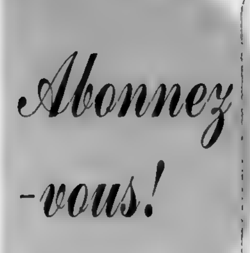
Un citoyen canadien extradé en France

Le 6 juin dernier, la justice canadienne a autorisé l'extradition d'un citoyen canadien Hassan Diab, vers la France. La justice française, qui le réclamait depuis des années, le suspecte d'être impliqué dans un attentat qui a provoqué la mort de quatre personnes devant une synagogue à Paris en 1980. Cette décision extrêmement rare s'inscrit dans le cadre de conventions passées entre les deux pays qui prévoient qu'une extradition est possible si suffisamment de preuves sont apportées et permettent l'ouverture d'un procès. Hassan Diab, canado-libanais de 56 ans et enseignant à l'Université de Carlton clame depuis toujours qu'il y a erreur sur la personne. La justice canadienne précise de son côté qu'elle a accepté de livrer un de ses citoyens à la justice française car elle est certaine que les accusations sont trop faibles pour qu'il risque une condamnation.



Accusé d'avoir transmis le sida

Le 28 mai dernier, Johnson Aziga, 52 ans, originaire d'Ouganda et ancien salarié du Ministère de la Justice de l'Ontario a été reconnu coupable de meurtre pour avoir transmis le sida à ses partenaires. Il savait depuis 1996 qu'il était porteur du virus du sida mais cela ne l'a pas empêché d'avoir des relations sexuelles avec 11 femmes sans les prévenir et sans utiliser de préservatif. Suite à cela, sept femmes sont devenues séropositives et deux d'entre elles sont décédées. Le père de trois enfants est donc devenu le premier canadien à être reconnu coupable de meurtre prémédité pour avoir transmis le VIH. Il a également été reconnu coupable de dix agressions sexuelles graves et d'une tentative d'agression sexuelle. S'il est déclaré dangereux, Johnson Aziga sera surveillé jusqu'à la fin de ses jours, lorsqu'il aura purgé sa peine de 25 ans, pour éviter une récidive.



Abonnez votre classe au *Journal des jeunes*.

Vos élèves et vous le recevrez chaque mois en version électronique à votre adresse courriel. Une façon économique et facile de travailler en classe!

Abonnement 1 professeur et sa classe : 100 $/an.

Abonnement 1 école, ses enseignants, ses élèves : 500 $/an.

Renseignements :
(204) 237-4823 ou 1 800 523-3355
Courriel : administration@la-liberte.mb.ca

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le *Journal des jeunes* du mois de mai 2011. En effet, ce ne sont pas 3 000 personnes qui ont été tuées entre décembre 2010 et mai 2011 dans les affrontements qui ont opposé les partisans d'Alassane Ouattara et de Laurent Gbagbo en Côte d'Ivoire, mais bien 30 000. Toutes nos excuses.

JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

CLIN D'OEIL AUX RÉFUGIÉS

La date du 20 juin marque la Journée mondiale du réfugié. Pendant plusieurs années, des pays ont célébré leur propre Journée des réfugiés. Certains ont même consacré toute une semaine à cette commémoration. En Afrique, la date du 20 juin était d'ailleurs depuis longtemps retenue pour célébrer la journée africaine des réfugiés. C'est pour témoigner sa solidarité au continent africain qui abrite le plus grand nombre de réfugiés que l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté, le 4 décembre 2000, la résolution 55/76, et décidé que le 20 juin serait à partir de l'année 2001 la Journée mondiale du réfugié.

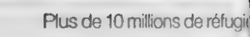
RETROUVER UN CHEZ-SOI



Chaque année, de nombreux demandeurs d'asile sont renvoyés vers des pays où leur vie est menacée.



Plus de 10 millions de réfugiés ne veulent qu'une chose : rentrer chez eux.



Plus de 10 millions de réfugi

L'HISTOIRE DU HCR

L'agence des Nations Unies pour les réfugiés a vu le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Elle avait pour mission de venir en aide aux Européens déplacés par le conflit. L'Office du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés a été ensuite créé, le 14 décembre 1950, par l'Assemblée générale des Nations Unies, avec un mandat de trois ans. Il devait ensuite être dissout.

Les statistiques





ADRESSE :

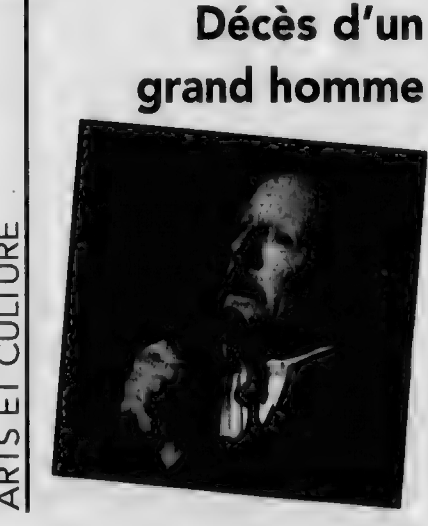
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : Sophie Gaulin
Journalistes : Wilgis Agossa, Pierre Verrière
Graphiste : Véronique Togneri
Secrétaire : Roxanne Bouchard

ARTS ET CULTURE

Décès d'un grand homme



Un grand de la musique francophone a rendu l'âme. Claude Léveillée est mort ce 9 juin à l'âge de 78 ans. Le chansonnier québécois a, en 40 ans, enregistré plus de 40 disques et composé plus de 450 chansons. Il a entre autres composé une demi-douzaine de chansons pour Édith Piaf, dont l'une des plus populaires est ***Les vieux pianos***. Claude Léveillée était aussi connu pour ses talents de comédiens. Il s'est produit au théâtre, au cinéma, et dans plusieurs comédies musicales. L'artiste est également le cofondateur du théâtre Quat'sous de Montréal en 1964. En 2004, il a été victime d'un accident vasculaire cérébral qui l'a partiellement paralysé. Claude Léveillée a toujours rêvé de retourner sur la scène, mais cela lui a malheureusement été impossible. Les Franco-Manitobains se souviennent encore de ses passages au Manitoba. Il était d'abord présent au théâtre Pantages Playhouse au début des années 1970. En 1975, il est revenu dans le cadre du 25e anniversaire du Festival du voyageur.

Partir ou rester?

Leurs destinations

Si les pays du Sud sont ceux qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés, ce sont pourtant les États-Unis qui accueillent le plus grand nombre de demandeurs d'asile. En 2010, ils étaient plus de 55 000 à avoir été enregistrés.



s ont tout perdu.

Plus de 37 millions de personnes ont été contraintes de fuir des zones de combat.

photos : www.unhcr.fr

La France est la deuxième destination la plus sollicitée. Les demandes d'asile en France viennent surtout de la Serbie, de la Russie et de la République démocratique du Congo. La France est suivie par l'Allemagne. Viennent ensuite la Suède et en cinquième position, le Canada, avec 83 500 demandes reçues en 2010. Ces cinq pays reçoivent à eux seuls plus de la moitié (56 %) de toutes les demandes d'asile comptabilisées dans le rapport du HCR.

Les réfugiés du printemps arabe

Depuis le début de la révolution du monde arabe en décembre 2010, ils sont des millions à partir de leur pays pour fuir les violences. Plusieurs d'entre eux ont profité de cette occasion pour forcer la porte d'entrée de certains pays difficiles d'accès. C'est le cas de l'Italie qui a vu entrer sur son territoire des milliers de personnes, pour la plupart Tunisiennes qui sont arrivées de façon illégale au camp de Lampedusa, dans le Sud de l'Italie. Ces réfugiés ont pris ensuite pour la plupart la direction de la France, à la recherche d'un mieux-être. Des milliers d'autres réfugiés du printemps arabe sont dans les camps dressés aux différentes frontières des pays voisins.

Les réfugiés au Canada

Le Canada accueille en moyenne 25 000 réfugiés chaque année. En 2010, 23 157 demandeurs d'asile ont été acceptées au Canada. 61 170 autres demandes sont en cours de traitement. Actuellement, le Canada compte 169 434 réfugiés résidents. Selon Citoyenneté et immigration Canada, 147 000 réfugiés ont obtenu la résidence permanente entre 2002 et 2007. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le pays a assuré la protection de plus de 800 000 réfugiés et personnes déplacées.

Au Canada, le Conseil canadien pour les réfugiés est l'un des organismes de regroupement sans but lucratif qui lutte pour le respect des droits et la protection des réfugiés. Cet organisme aide aussi à l'établissement des réfugiés au Canada.

Mythes et faits sur les réfugiés au Canada

Mythe 1 :

Le système d'accueil permet à des criminels et terroristes d'entrer au Canada.

Fait :

La politique de contrôle migratoire canadienne permet d'exclure les personnes qui ont un passé criminel ou terroriste.

Mythe 2 :

Les réfugiés exercent une pression négative sur notre économie.

Fait :

[illegible]

Mythe 3 :

[illegible]

Fait :

[illegible] relativement minime de réfugiés. Les réfugiés se trouvent généralement plus nombreux dans les pays en voie de développement. [illegible]

*Source : Amnistie Internationale *(amnesty.ca/Refugee/myths.php#2)*

Au Manitoba

[illegible] l'Érythrée, de l'Égypte et de la Somalie.

Organismes offrant des services d'accueil aux réfugiés du Manitoba.

Accueil francophone
Pluri-elles
The Manitoba Interfaith Immigration Council
Welcome Place
[illegible] Council – International Centre
Immigrant Centre Manitoba

TECHNOLOGIE

L'espion à l'œil



L'entreprise de Seattle ZionEyez vient de créer des lunettes d'espion pouvant filmer en haute définition. Ces lunettes sont équipées d'une caméra qui permet de filmer en 720 p, d'un microphone, du Bluetooth 3.0 et du WiFi 802.11n. Elles ont une capacité de 8 Go de mémoire flash ainsi que trois heures d'autonomie. L'entreprise a aussi prévu des verres transparents qu'on peut mettre à la place des teintés pour éviter d'être repéré à l'intérieur. Avec un iPhone ou un téléphone Android, on peut aussi transmettre sur Internet en direct et par WiFi ce que la caméra voit ou enregistrer et télécharger le fichier grâce à un microport USB. Les lunettes Eyez ont été financées par des donateurs pour un montant de 61 000 $. Les premières livraisons des lunettes sont attendues pour cet hiver. Elles seront vendues à 200 $.

SPORT

Champion de France de Pro A



Après avoir battu Cholet, le champion en titre à Bercy le 11 juin dernier, Nancy prend le titre de champion de France de Basketball de Pro A. L'équipe de Nancy a remporté le match par un score de 76 à 74. Cinq fois finaliste et déjà sacrée en 2008, l'équipe a obtenu la victoire grâce à une contre-attaque de John Linehan à trois secondes de la fin du match. John Linehan, titré avec Cholet l'année dernière et auteur de 15 points samedi, a ainsi permis à son équipe de remporter le match. Sammy Mejia, de Cholet, a quant à lui raté le panier de la victoire pour son équipe à la sirène. Son tir à trois points n'a même pas pu toucher le cercle. Avec une taille de 1,78 mètre, John Linehan, meilleur marqueur de Nancy avec Victor Samnick, a été élu meilleur joueur de la finale, son deuxième titre personnel cette saison puisqu'il a également été désigné meilleur défenseur de Pro A. Grâce à ce deuxième titre, Nancy représentera la France en Euroligue la saison prochaine.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

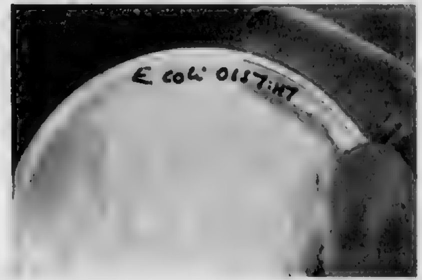
Affaire DSK, New York se prépare au procès du siècle

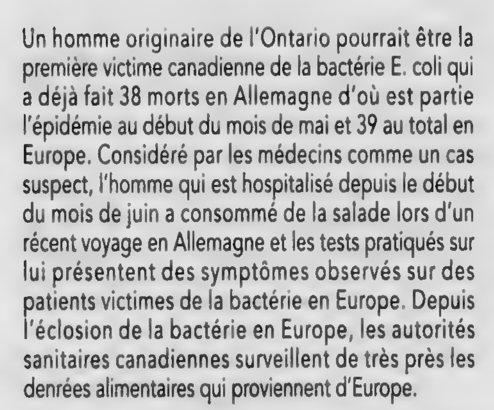
Parce qu'il a plaidé non coupable face aux accusations de viol sur une femme de chambre dans un hôtel new yorkais, Dominique Strauss Kahn (DSK) va devoir affronter celle qui l'accuse à l'occasion d'un procès dont on dit déjà qu'il sera le procès du siècle. Si le tribunal le reconnaît coupable, l'ancien directeur du FMI et candidat à l'élection présidentielle française de 2012 risque une très lourde peine de prison ferme. Si son cas représente l'une des affaires criminelles les plus médiatiques de ces dernières années, le procès DSK cristallise également le choc de deux systèmes judiciaires diamétralement opposés. Du côté français, les images de DSK menottés, visage découvert ont profondément choqué la population. Une réaction qui s'explique par le principe de présomption d'innocence, pilier de la justice française qui veut que tout homme accusé est présumé innocent. Un principe qui impose notamment à la presse l'interdiction de diffuser les photos d'une personne menottée et le visage découvert avant un procès. Aux Etats-Unis, c'est en revanche tout à fait légal.

Cela s'explique par les différences fondamentales et essentielles qui existent entre le rôle du procureur aux Etats-Unis et celui du procureur en France. Cette affaire révèle l'affrontement de deux conceptions en matière judiciaire, la procédure inquisitoire en France et la procédure accusatoire aux Etats-Unis. On a ainsi coutume de dire qu'en France, c'est à l'accusateur de fournir la preuve que celui qu'il accuse est coupable. Aux Etats-Unis c'est au contraire à celui qui est accusé d'apporter la preuve qu'il est innocent. Contrairement au procureur américain qui est élu, le procureur français est nommé par l'État et dépend directement du Garde des Sceaux. Élu par le peuple américain pour un mandat, le procureur aux Etats-Unis est jugé sur sa prestation lors de chaque affaire. Sa réélection dépend de ses résultats. L'indépendance présente dans le système français assure le fait que le juge d'instruction instruise un dossier à charges contre la personne mise en examen, mais aussi à décharge. A l'inverse du procureur américain qui instruit à charge, avec un rôle accusateur. On comprend mieux dès lors pourquoi, le procès qui va s'ouvrir dépasse de loin le face à face d'un homme et son accusatrice mais présage d'un véritable affrontement judiciaire entre deux « camps » qui ont chacun réuni autant de spécialistes, d'experts et d'enquêteurs privés afin de faire pencher la balance de leur côté.



La bactérie qui sévit en Europe arrive au Canada





Un homme originaire de l'Ontario pourrait être la première victime canadienne de la bactérie E. coli qui a déjà fait 38 morts en Allemagne d'où est partie l'épidémie au début du mois de mai et 39 au total en Europe. Considéré par les médecins comme un cas suspect, l'homme qui est hospitalisé depuis le début du mois de juin a consommé de la salade lors d'un récent voyage en Allemagne et les tests pratiqués sur lui présentent des symptômes observés sur des patients victimes de la bactérie en Europe. Depuis l'éclosion de la bactérie en Europe, les autorités sanitaires canadiennes surveillent de très près les denrées alimentaires qui proviennent d'Europe.

Tout en assurant que le risque posé par l'éclosion de l'épidémieaux Ontariens était « très faible », les autorités recommandent néanmoins aux gens de prendre certaines précautions pour réduire les risques de contamination, comme laver les fruits et légumes et bien faire cuire la viande. L'enquête menée par les chercheurs pour découvrir l'origine de sa prolifération a été une suite de fausses pistes et un véritable casse-tête. On a d'abord accusé un concombre venu d'Espagne d'être le responsable de l'épidémie rapidement devenue mortelle en Allemagne bien que l'Espagne ait toujours nié d'être à l'origine de ce désastre sanitaire.

En Europe, la psychose aura déjà coûté aux producteurs de concombres une chute vertigineuse du chiffre des ventes, jusqu'à 80 % en France. Rapidement disculpé par d'autres analyses, le concombre a depuis laissé place à l'hypothèse de graines germées qui viendraient d'exploitations agricoles en Allemagne. Si l'origine de l'épidémie n'est pas encore claire, les chercheurs sont finalement parvenus à identifier et isoler la bactérie mortelle : l'Escherichia coli (E. coli). On la retrouve à l'état naturel dans les intestins du bétail, de la volaille et des autres animaux. Elle a pu être transmise aux fruits et légumes qui sont responsables de l'épidémie par le biais de la terre ou du fumier mal composté.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en plus des 34 cas mortels, on dénombre un total de 3 255 cas de malades confirmés ou suspectés, dans seize pays (Allemagne, Danemark, Suède, Autriche, Canada, France, République tchèque, Grèce, Pays-Bas, Luxembourg, Norvège, Pologne, Espagne, Suisse, Grande-Bretagne et Etats-Unis).



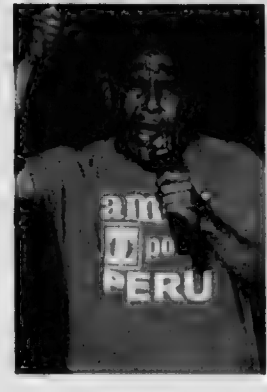
Des enfants jouent à la guerre

Des soldats allemands stationnés au Kosovo ont fait participer des enfants à une simulation d'attaque d'un village en leur faisant manipuler des armes à l'occasion d'une journée porte ouverte sur leur base le 28 mai dernier. Parmi les animations prévues par les militaires, une simulation d'attaque de village a été proposée. Le rôle des forces en présence a été donné aux enfants qui ont été invités à se tirer dessus avec des balles à blanc en faisant feu à volonté, encadrés et encouragés par des soldats. Le règlement militaire allemand prévoit pourtant que les mineurs de moins de 18 ans ne sont pas autorisés à manipuler des armes dans les casernes de la Bundeswher, le nom que l'on donne à l'armée allemande. L'affaire a provoqué l'émoi des associations de protection de l'enfance et des partis d'opposition.



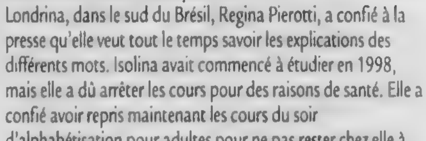

Le Yemen au bord de la guerre civile

Le Yémen s'enfonce un peu plus dans la guerre civile alors que les États-Unis ont intensifié leurs frappes aériennes afin de contenir l'avancée des partisans d'Al-Quaïda qui menacent de prendre le pouvoir. Livrées à elles-mêmes depuis que le dirigeant du Yémen, Ali Abdallah Saleh, a été blessé par un attentat, différentes factions s'opposent dans le pays dans des combats qui ont déjà fait plusieurs dizaines de morts depuis le début des troubles au début de l'année. L'abscence de communication sur l'état du président hospitalisé dans un lieu tenu secret et les rumeurs de sa mort qui se propagent dans le pays menacent de faire basculer le pays dans un chaos politique dont les civils risquent d'être les premières victimes. Craignant pour la sécurité de ses ressortissants, plusieurs pays de l'Union Européenne ont déjà commencé à les rapatrier.



Pérou, entre espoir et inquiétude

Depuis le 5 juin dernier, Ollanta Humala est le nouveau président du Pérou. La population l'a préféré à Keiko Fujimori, fille de l'ancien président Alberto Fujimori, qui purge actuellement une peine de 25 ans de prison pour corruption et violation des droits de l'homme. Ancien militaire de 48 ans, indigène et ouvertement de gauche, Ollanta Humala est vu différemment parmi les Péruviens. Certains voient en lui l'espoir d'une démocratie retrouvée notamment parmi les classes les plus défavorisées ainsi que les indigènes tandis que les classes moyennes et les milieux d'affaires s'inquiètent de son programme politique qui prévoit de redonner au Pérou le contrôle de son économie et de ses richesses. Le jour de sa victoire a d'ailleurs été marqué par un effondrement de la bourse de Lima, remonté depuis. Reste que sa victoire signifie un échec de plus pour la droite, désormais minoritaire en Amérique du Sud et qui ne dirige plus que deux pays, le Chili et la Colombie.



Un monde de fous!

Un bébé « Like »

Un couple d'origine israélienne recherchant un prénom original pour sa fille à finit par l'appeler « Like ». Les parents se sont inspirés du réseau social Facebook pour trouver le nom de leur enfant. « Like » est l'icône utilisée par les membres du réseau social pour montrer qu'ils apprécient des informations postées par d'autres utilisateurs. Dans une entrevue accordée au journal israélien Maariv, Lior Adler, le père du bébé a déclaré qu'ils ont choisi ce prénom pour leur fille parce que c'est moderne et innovant. Le père du bébé a expliqué qu'il a pris le soin de vérifier que personne d'autre ne portait encore ce nom. Les 40 « Like » recueillis par l'annonce de la naissance de leur fille, Like, sur Facebook ont rendu le père très heureux. Le couple n'est pas à son premier coup en matière de prénoms insolites. Ils avaient déjà prénommé leurs deux premières filles « Pie » (tarte en français) et « Vash » (miel en hébreux).

Centenaire à l'école

Âgée de cent ans depuis le 25 mai dernier, la Brésilienne Isolina Campos a décidé d'apprendre à lire et à écrire. La directrice de l'école municipale de Londrina, dans le sud du Brésil, Regina Pierotti, a confié à la presse qu'elle veut tout le temps savoir les explications des différents mots. Isolina avait commencé à étudier en 1998, mais elle a dû arrêter les cours pour des raisons de santé. Elle a confié avoir repris maintenant les cours du soir d'alphabétisation pour adultes pour ne pas rester chez elle à ne rien faire. Elle veut aussi donner le bon exemple à ceux qui ont envie d'étudier dans ce pays qui compte encore plus de 14 millions d'analphabètes. Le cours d'alphabétisation à l'école Moacyr Camargo Martins, de Londrina, une ville de l'État du Parana, est la dernière activité de la journée d'Isolina qui habite, seule, un trois-pièces à côté de la maison de son fils.

Non à la glace aux cigales

Sparky's Homemade Ice Cream, un glacier de Colombia aux États-Unis, est obligé d'arrêter la vente de sa crème glacée aux cigales. Un représentant du service de santé publique du Missouri a demandé au glacier de cesser la vente de cette crème glacée qui a cependant connu beaucoup de succès auprès de la population, depuis le 1er juin. Pour fabriquer cette saveur particulière, les employés du glacier ont capturé des cigales dans leurs cours. Ils leur ont ensuite retiré les ailes avant de les faire bouillir. Une fois cuites, les cigales ont été recouvertes de cassonade et de chocolat au lait puis ajoutées à la crème glacée parfumée au beurre. Le directeur de l'hygiène, Gerry Worley reconnait que le code alimentaire du service de santé publique du comté de Columbia ne parle pas des cigales, mais il déconseille de les utiliser comme ingrédient.

Le chat de Harper

Le premier ministre canadien Stephen Harper a révélé le 7 juin le nom de son nouveau chat sur sa page facebook. Le nouveau chaton de la famille Harper s'appellera Stanley. L'annonce a coïncidé avec la tenue des séries éliminatoires de la coupe Stanley, remportée par les Bruins de Boston. Le nom a été choisi sur facebook. Stephen Harper avait en effet publié un message sur sa page facebook invitant les Canadiens à décider du nom du nouveau chaton de la famille au plus tard le 6 juin. Parmi les autres noms suggérés, il y avait Smokie et Vingt-quatre, en français, en référence à la résidence officielle du premier ministre. 5 192 personnes ont voté pour que le chat du premier ministre canadien s'appelle Stanley.



Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

À LA PLAGE

Les gagnants

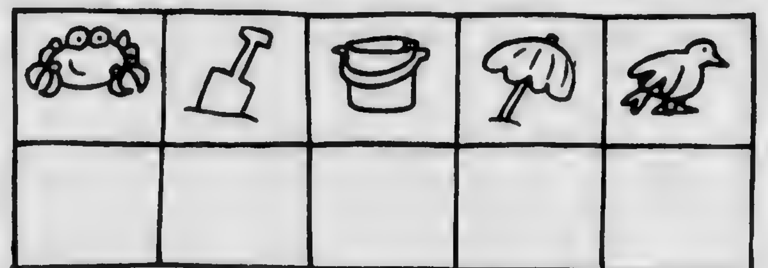
Sophie Beaudry	*7 ans*	*Lorette*
Lauren Bray	*11 ans*	*Laurier*
William Daoust	*6 ans*	*Shilo*
Nathalie Delaquis	*3 ans*	*Île-des-Chênes*
Théo Delaquis	*11 ans*	*Île-des-Chênes*
Julie Derbowka	*7 ans*	*Sainte-Agathe*
Mia-Lee Gareau	*11 ans*	*Winnipeg*
Xyza LaRochelle	*5 ans*	*Sainte-Agathe*
Autumn L'Heureux	*10 ans*	*Sainte-Rose-du-Lac*
Gabrielle Vermette	*5 ans*	*Sainte-Agathe*

Merci pour tous les beaux dessins!

Le compte est bon

Compte les petits dessins et inscris le résultat dans les cases.





Les 8 erreurs

En recopiant son dessin pour le journal, Patrick se rend compte qu'il a commis 8 erreurs. Peux-tu les trouver?





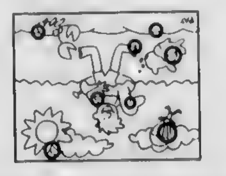
SOLUTIONS

LE SUPER YACHT : Le skieur 3.

MOTS CACHÉS : Naufrages.

LE COMPTE EST BON : 7 crabes, 7 pelles, 4 seaux, 2 parapluies, 3 oiseaux.

LES 8 ERREURS :



Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

■ ÉCOLE LACERTE

Une tradition qui perdure

Françoise GÉNUIT
WINNIPEG

L'École Lacerte a retrouvé sa première place dans le rang des meilleurs patrouilleurs de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) selon le Service de police de Winnipeg. Ce dernier a également reconnu les patrouilleurs de l'École Lacerte comme la meilleure patrouille de la Ville de Winnipeg lors de la traditionnelle cérémonie de remise de prix qui s'est tenue au Centre des Congrès le 27 mai dernier.

Pour la huitième fois depuis 1996, l'École Lacerte peut s'enorgueillir de voir sa plaque orner le trophée de la meilleure patrouille de la Ville de Winnipeg.

Comme dit le proverbe, on ne change pas une équipe qui gagne. Et pourtant, chaque année, les jeunes brigadiers de la 6e année doivent rendre leurs gilets car la patrouille est constituée d'élèves de la 4e à la 6e année.

« Je suis très contente, déclare Anna Dupré-Ollinik, élève en 6e année. Je suis dans la patrouille depuis trois ans et je suis vraiment fière de notre équipe et de mon école. J'aurais vraiment aimé rester dans la patrouille à la rentrée prochaine. »

« C'est vrai, nous avons une bonne équipe, confirme un autre élève de la même année, Samuel Savard. C'est gratifiant de savoir que notre patrouille a été une nouvelle fois récompensée par la Police de Winnipeg. Je suis patrouilleur depuis trois ans et je ne peux pas m'imaginer ne plus faire partie de la patrouille de mon école. Ça nous apprend à devenir de bons leaders. Et j'aime ce sentiment de savoir que je peux contribuer à la sécurité des personnes. »

« Je ne souhaite pas arrêter, ajoute une autre élève pour qui c'est la dernière année dans la patrouille, Gabrielle Lambert. Alors, avec les patrouilleurs de 6e année, on a fait savoir à notre enseignant en charge de la patrouille, Gilbert Perrin, qu'on aimerait pouvoir continuer lorsque nous serons en 7e année. »

Leur message a été entendu puisque Gilbert Perrin songe offrir une place aux 7e année de l'École Lacerte dans la patrouille dès la rentrée 2011. « J'aime rajouter quelque chose de nouveau chaque année afin d'éviter la routine, confie Gilbert Perrin. Lorsque les patrouilleurs de la 6e année m'ont dit qu'ils ne souhaitaient pas lâcher la brigade, j'ai vu se dessiner une nouvelle opportunité pour la patrouille, les élèves et l'école.

« Cela s'appellera la Société des grands brigadiers, poursuit-il. L'objectif sera basé sur l'évolution de leurs habiletés en leadership qu'ils ont développées ces trois dernières années comme patrouilleurs. De nouvelles responsabilités liées au bon fonctionnement de la brigade leur seront attribuées par l'entremise de mini-cours de leadership. Ces élèves ont gagné en maturité et ils ont une influence positive sur les plus jeunes que ce soit sur le carrefour, en classe ou encore dans la cour de récréation. Pour eux, ce sera une continuité dans la brigade mais également une transition vers les cours de leadership qu'ils suivront au secondaire. »

« La réussite de cette patrouille, c'est une affaire d'équipe. La motivation et le dévouement de nos jeunes patrouilleurs en sont un très bon exemple », conclut l'auxiliaire et accompagnatrice de la patrouille de l'École Lacerte, Renelle Bohémier.

photo : Françoise Génuit

Les élèves de la 6e année ont exprimé leur souhait de poursuivre dans la patrouille lors de leur rentrée en 7e année. Sur la photo, cinq des 23 élèves de la meilleure patrouille de l'année 2011 de la Ville de Winnipeg. De gauche à droite : Samuel Savard, Anna Dupré-Ollinick, Julien Dupas, Kally Hodyr, Gabrielle Lambert. Kally Hodyr a reçu le titre de patrouilleur de l'année 2011.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 au 23 juin • L'Orage culturel.

COMMISSION SCOLAIRE

22 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

17 juin • Journée d'administration aux Écoles Pointe-des-Chênes et Saint-Lazare.

28 et 29 juin • Journées d'administration aux Écoles Jours-de-Plaine et La Voie du Nord.

30 juin • Journée d'administration. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



Les pages *Dans nos écoles* font relâche à compter de l'édition du 6 juillet et seront de retour dès le 14 septembre.

Bonne vacances à tous!

■ École Précieux-Sang

Un esprit vert



photo : Françoise Génuit

De gauche à droite : Saleh Alimasi, Zacharie LaRoche, Sidney Boissonneault, Daniel Ross, élèves en 7e année, ont travaillé à l'embellissement de la façade de leur école.

Françoise GÉNUIT
Saint-Boniface

L'École Précieux-Sang s'est dotée récemment de nouveaux aménagements paysagers dans le cadre du projet d'embellissement de l'école.

Pour célébrer l'achèvement de la phase un de ce projet qui a duré trois ans, l'École Précieux-Sang a organisé une kermesse dédiée aux familles et à toute la communauté, le 8 juin dernier. Ainsi, les passants pouvaient voir les familles et l'école investir la rue Kenny avec des jeux et des tables de pique-nique.

C'était aussi l'occasion de découvrir la façade de l'école récemment embellie de plantes originaires du Canada.

« Il fallait rendre notre école plus accueillante depuis l'extérieur, explique un élève de 7e année, Sidney Boissonneault. J'ai des amis dans d'autres écoles et ils me disent que mon école a l'air triste. Et c'est faux car elle est amusante et vibrante. Alors quand j'ai su que je pouvais participer au projet d'embellissement, j'ai sauté sur l'opportunité. »

Son avis est partagé par ses trois autres camarades qui ont grandement participé au nettoyage du terrain et aux plantations. « L'école manquait de végétation, ajoute Zacharie LaRoche. Quand on arrivait à l'école, on ne voyait que du béton. Avant, tout paraissait gris, triste et sans vie. Maintenant, les arbustes et les fruitiers donnent une meilleure impression. Je pense que ceux qui ne connaissent pas l'école auront plus envie d'y entrer. »

Ce projet d'embellissement est coordonné par le comité scolaire dans le cadre d'une entente avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Il y a ce qui se passe dans l'école et à l'extérieur de l'école, confie le vice-président du comité scolaire, Robert Loiselle. On veut développer des intelligences fertiles dans un environnement fertile. Les jeunes de nos jours sont de plus en plus sensibilisés aux questions qui touchent l'environnement. Par l'entremise du projet d'embellissement de l'école, ils prennent conscience qu'ils font partie de l'environnement tout comme les plantes. »

La cour d'école a aussi été délaissée durant de nombreuses années. Sa rénovation sera donc la phase deux du projet d'embellissement.

« Ce sera plus onéreux et ça prendra certainement plus de temps, peut-être six ans, dit Robert Loiselle. Nous allons poursuivre ce projet dans un cadre pédagogique, avec un sens du devoir pour notre communauté, car nous voulons que nos jeunes continuent d'être fiers d'appartenir à leur école.

« Aujourd'hui, mon rêve serait de voir le toit de l'école transformé en un toit vert. J'imagine les élèves de l'École Précieux-Sang récolter les légumes qu'ils auraient auparavant cultivés. Et pourquoi pas retrouver ces légumes dans la soupe populaire que l'école offre en décembre », conclut-il.

■ Championnat d'athlétisme divisionnaire

Un bon bilan sportif

Françoise GÉNUIT
Winnipeg

Les élèves des 7e et 8e années se sont retrouvés, le 7 juin dernier, pour se mesurer les uns aux autres dans le cadre du Championnat d'athlétisme annuel de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Ce rassemblement sportif a été l'occasion pour les jeunes de la DSFM de rencontrer d'autres amateurs d'athlétisme et de fouler les pistes Pan Am de l'Université du Manitoba.

Cette année, l'enseignant en éducation physique de l'École régionale de Saint-Jean-Baptiste, Marc Morin, a rempli les fonctions de Commissaire du championnat en collaboration avec le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé de la DSFM, Luc Therrien.



photo : Françoise Génuit

Athlète engagé, c'est le dépassement de soi qui a permis à Jonah Cook de réaliser une belle course lors du Championnat d'athlétisme divisionnaire 2011. « Je suis arrivé sur la piste avec l'envie de mieux faire, dit-il. Les conseils de mon enseignant en éducation sportive, Marcel Morin, m'ont toujours servi lors des compétions. Il est aussi un bon support moral. C'est une belle année pour moi car je l'ai commencée en remportant la première place en course de fond et je la termine en brisant un record au 200 mètres. Et c'est aussi une belle année pour l'École Lagimodière. »

« On a terminé l'année avec de belles performances sportives, se réjouit Luc Therrien. Malgré une météo capricieuse, les élèves ont ramené de beaux résultats.

« C'est le résultat d'un bon recrutement sportif et d'une belle valorisation de l'activité sportive de la part des enseignants d'éducation physique de la DSFM. Les élèves ont par ailleurs apporté une belle participation dans les différents championnats durant toute l'année », indique-t-il.

La compétition a permis de faire ressortir les performances sportives individuelles et scolaires. En effet, le championnat divisionnaire 2011 d'athlétisme a vu de nouveaux records s'inscrire dans les épreuves du 200 mètres, du triple saut et du lancer de disque.

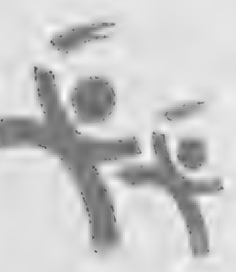
Jonah Cook, élève en 7e année à l'École Lagimodière, a remporté le 200 mètres en instaurant un nouveau record de 25,84 secondes. En 8e année, c'est Claude Badiou, du Collège régional Notre-Dame, qui s'est distingué dans la même épreuve avec le record de 25,94 secondes. Deux élèves du Collège Louis-Riel sont aussi revenus du championnat avec de belles performances. Il s'agit de Daniel Sagno, élève en 7e, qui a fait un bon dans la case des nouveaux records avec 9,51 mètres au triple saut. Enfin, Julien Koga, nouveau discobole émérite, pulvérise l'ancien record avec un lancer de 32,60 mètres.

Quant aux écoles, des bannières ont été remises en fonction du nombre de points accumulés par les équipes et de la plus haute moyenne de points. Ainsi, le Collège Louis-Riel est reparti avec deux bannières avec un total de 101 points pour le groupe de la 7e année et 73 points pour les athlètes de la 8e année. En 7e année, l'École Lagimodière s'est rangée en première place en affichant la plus haute moyenne de points avec 1,75 points. En 8e année, le Collège régional Notre-Dame remporte une bannière avec la plus haute moyenne de 2,1 points.

« Cette année, entre les championnats divisionnaires, les deux nouvelles sorties sportives telles que *JMCA jouer* et la sortie de ski, et nos jeunes athlètes qui se distinguent dans les compétitions provinciales de la MHSAA, je vois un bon bilan de l'année sportive à la DSFM, se réjouit Luc Therrien.

« Actuellement, on planifie l'agenda sportif de l'année 2011, conclut-il. Alors rendez-vous en octobre pour le premier événement sportif divisionnaire, la course de fond. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca





PROBLÈME N° 269

2		8						3
5						1		
						9		
	7				4			5
				3			2	8
	4				6	7	1	
9	2			5				
4				8	9			
			4		3			

RÉPONSE DU N° 269

2	1	8	9	7	5	6	4	3
5	9	4	3	6	2	1	8	7
3	6	7	1	4	8	9	5	2
1	7	2	8	9	4	3	6	5
6	5	9	7	3	1	4	2	8
8	4	3	5	2	6	7	1	9
9	2	1	6	5	7	8	3	4
4	3	6	2	8	9	5	7	1
7	8	5	4	1	3	2	9	6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 24 et 25 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste 2011*** • Société Saint-Jean-Baptiste • La Broquerie • info. : 233-ALLÔ (2556).

Richer

✔ 10 juillet • ***Célébration Thibaultville*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 2 septembre • ***Le centre d'interprétation historique – Fort Gilbraltar*** • 10 h • Fort Gilbraltar • 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.

✔ Jusqu'au 25 juin • ***Théâtre Vice Versa Theatre : Fort Mac*** • Théâtre Vice Versa Theatre • 20 h • Canwest Centre for Theatre and Film • 400, rue Colony (Université de Winnipeg) • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 23 juin • ***Lancement de disque / Rebondir*** • artiste : Marijosée • 20 h • Park Theatre • 698, rue Osborne • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 23 et 30 juin • ***J'apprends en famille*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 9 h 30 • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.

✔ 23 juin au 30 juillet • ***Exposition: Rachael Tycoles*** • Centre culturel franco-manitobain • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.

✔ 24 juin • ***Soirée Karaoké du 100 NONS*** • 100 NONS • 20 h • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 231-7036.

✔ 24 juin • ***Déjeuner aux crêpes pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • Envol 91.1 FM et le 233-ALLÔ • 7 h • Salle Jean-Paul-Aubry • CCFM • 340, boul. Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✔ 24 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste 2011*** • Pluri-elles (Manitoba) et Centre culturel franco-manitobain • 10 h 30 • Parc Provencher • 271, ave. de la Cathédrale • info. : 233-8972.

✔ 1er juillet • ***Fête du Canada au Parc Joseph Royal*** • Tourisme Riel • 17 h à 23 h • spectacles variés, taverne et visionnement des feux d'artifices • info. : 233-8343.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 18 et 19 juin • ***Festival du patrimoine Montcalm*** • Saint-Joseph • info. : 233-ALLÔ (2556).

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 1er juillet • ***Le Canada en fête 2011*** • CDC Sainte-Anne • Parc de Sainte-Anne-des-Chênes • info. : 422-5908.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

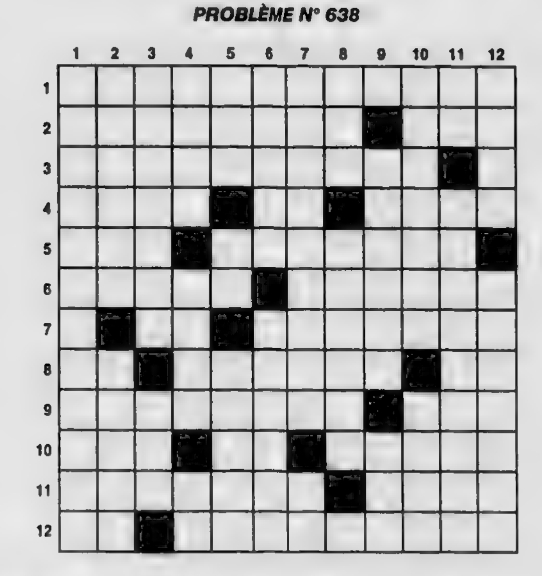
Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 638



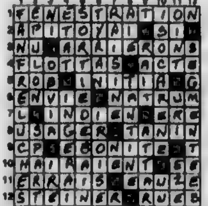
HORIZONTALEMENT

1. Feuille blanche au bas de laquelle on met sa signature et que l'on confie à quelqu'un pour qu'il la remplisse à son gré (pl.).
2. Journalier. – Écrivain finlandais (1861-1921).
3. Qui continue à croître après la fécondation.
4. Graminée aromatique. – Astate. – Traité d'alliance signé le 4 avril 1949.
5. Ce qui permet l'accès à quelque chose. – Émis par la glotte.
6. Nom de deux pharaons de la 19e dynastie. – Qui reflètent le bonheur.
7. Doublée. – Découpée en forme de doigts.
8. Solange Martineau. – Radient. – Doublée.
9. Essuie-mains continu, suspendu à un rouleau. – Rayon.
10. Spécialiste en médecine. – Connu. – Querelle violente.
11. Exercer simultanément plusieurs emplois. – Choisit entre plusieurs possibilités.
12. Personnel. – Composés de terre et d'eau.

VERTICALEMENT

1. Coupes dans lesquelles on abat tous les arbres.
2. Qui n'affecte qu'une partie du corps. – Prostituée.
3. Capturé par accrétion. – Ville d'Allemagne.
4. Parfum. – Déesse du Mariage. – Gamme.
5. Prise de lutte. – Soldat. – Rivière de France.
6. Agave du Mexique. – Affaiblir un texte.
7. Relatif à une catégorie professionnelle. – Doublée.
8. Époque. – Commune de la Savoie.
9. Appréciait la valeur de quelque chose. – Cuisinier.
10. Tressant. – Qui a satisfait sa faim.
11. Se suivent. – Qui provoque la soif.
12. Attention à quelque chose. – Classées par importance.

RÉPONSES DU N° 637



EXPOSITION

Le corps, cet emballage

L'artiste visuelle Annie Baillargeon présentera à la Maison des artistes son exposition *Emballage anatomique*, du 23 juin au 29 juillet.

Simon DELACROIX

La galerie d'art contemporain de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MDA) accueillera le jeudi 23 juin à 19 h l'artiste québécoise Annie Baillargeon pour le vernissage de son exposition, *Emballage anatomique* (1). L'artiste questionne à travers ses œuvres le rôle du corps, notamment celui de la femme, et de son image.

« L'exposition consiste en une série de photomontages numériques, réalisés à partir de photos prises au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul au Québec, explique Annie Baillargeon. Les photos représentent des corps mis en scène, en costumes, que j'amalgame ensuite lors du photomontage pour créer des scénarii. »

Provenant souvent d'une unique photo d'une même personne, les corps sont reproduits et multipliés de nombreuses fois à l'aide du numérique. Jouant avec l'échelle de reproduction, l'artiste agence les corps de manière géométrique afin de créer « des sortes de papiers-peints, avec un côté ornemental dans la disposition, imitant la fresque », dit-elle.

« Les corps questionnent le rapport et l'appartenance à la collectivité, indique l'artiste. Le corps construit l'identité, puisqu'il définit chaque individu par rapport à l'autre. »

Annie Baillargeon propose ainsi « des métaphores ouvertes » à l'interprétation du spectateur, qui est invité à réfléchir sur la place de l'individu et de son corps dans la société.

« L'identité de l'individu repose sur son image, son corps, son "emballage", explique-t-elle. Notre corps est une façade extérieure en balance avec notre individualité intérieure. »

Dans les sociétés modernes où l'image et l'apparence sont prédominantes, l'artiste regrette toutefois une perte de sens et d'identité, qui donne aux interactions sociales une forme de violence. « Il n'y a pas de violence physique faite aux autres, précise-t-elle. Mais le corps est parfois rendu vide, comme un corps-objet qui n'est plus le reflet de la personnalité, ce qui peut produire des crises internes. »

Le pari d'Annie Baillargeon, en plaçant le corps au centre de ses compositions, est ainsi de redorer son image. « L'art sert à questionner, à savoir où l'on en est, estime-t-elle. Je fais donc une critique de la société, mais je veux aussi magnifier les corps, les représenter comme sur un autel. »

« En utilisant la géométrie, je veux apporter de l'harmonie, présenter un corps bien balancé, contrastant avec le désordre intérieur qui existe parfois », ajoute-t-elle.

Cette mise en valeur du corps se veut aussi le reflet de son engagement féministe. Le choix de modèles féminins, dont l'artiste elle-même pour plusieurs de ses œuvres, lui permet d'aborder un thème qui lui est cher.

« Je veux attirer l'attention sur la façon dont on traite l'image de la femme aujourd'hui, conclut-elle. Je veux aussi adresser un message, celui de ne pas avoir peur de sa féminité. Il faut trouver un moyen de transgresser son corps. C'est ce que me permet mon travail. »

(1) Pour plus d'information sur l'exposition : http://maisondesartistes.mb.ca/. Pour le site Internet de l'artiste : http://www.pagesle.com/anniebaillargeon.htm.

Photo : Gracieuseté Annie Baillargeon

Annie Baillargeon.

LOISIRS

C'est la Saint-Jean!

Daniel BAHUAUD

Fêtée le 24 juin au Canada français depuis l'époque du régime français, et célébrée annuellement depuis 1834, la Saint-Jean-Baptiste est une véritable institution canadienne-française. Et tous sont invités à être de la fête à Saint-Boniface et à La Broquerie. (1)

Saint-Boniface

Le public pourra démarrer la Saint-Jean de bon aloi, grâce au déjeuner aux crêpes d'Envol 91,1 FM, qui aura lieu de 7 h à 10 h à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« C'est une première pour la radio communautaire », explique l'animateur Sylvain Laporte qui, avec Marie-Christine Bruce, animera l'émission du matin en direct du déjeuner aux crêpes. « Le musicien Guy Daniel livrera un set jazzé, assaisonné de quelques chansons canadienne-françaises traditionnelles, annonce-t-il. Et Goldie, la mascotte des Goldeyes de Winnipeg, sera au rendez-vous à partir de 8 h pour faire rire les petits. »

Parc Provencher

La chanteuse pour enfants, Carmen Campagne, montera sur la scène, au parc Provencher, lors de la troisième Fête familiale de la Saint-Jean organisée par le CCFM.

De 10 h 30 à 13 h, petits, parents, grands-parents et amis pourront taper du pied avec elle et participer à une brochette d'activités gratuites. « Il y aura une troupe de danse rwandaise, des jeux, du bricolage, des activités d'alphabétisation familiale et, bien sûr, un clown », explique la coordonnatrice des communications du CCFM, Lucille Lévy.

Soirée karaoké

« Il ne faut pas être timide à une de nos soirées karaoké, lance le responsable de la programmation au 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner. Surtout, il faut être prêt à tout. »

Les musiciens aussi, puisque une formation fournira l'accompagnement musical en direct. « Ils sentent autant de pression que les gens qui se présenteront sur scène, souligne Joseph Péloquin-Hopfner. Les participants pourront choisir les chansons d'une liste comprenant plus de 200 airs francophones. »

La soirée karaoké du 100 Nons aura lieu dès 20 h dans la salle Antoine-Gaboriau du CCFM. L'entrée est gratuite.

La Broquerie

La Broquerie fête la Saint-Jean depuis 1897. Au fil des ans, la fête a évolué d'un rassemblement familial d'une seule journée à une fête communautaire d'une fin de semaine, toujours pour célébrer le patrimoine canadien. Cette année, la fête sera célébrée les 25 et 26 juin.

« La Saint-Jean est dans les gènes des gens de chez nous, déclare le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie, Réal Tétrault. Tout le village est au rendez-vous. La journée du 26 juin est consacrée presque entièrement à des activités et spectacles qui sauront attirer l'attention des jeunes et jeunes de cœur. Il y aura le traditionnel défilé de la Saint-Jean, des jeux, des structures gonflables et un petit train pour les petits, sans parler d'une petite ferme et de promenades à cheval. » Les visiteurs pourront aussi assister à des spectacles musicaux de Bandaline, Ya Ketchose, Ça claque et des élèves de l'école Saint-Joachim.

« La grande nouveauté du week-end, c'est le retour du tournoi de baseball familial, qui aura lieu le 25 juin », mentionne Réal Tétrault. « Et ensuite, on pourra se détendre à la soirée dansante à l'aréna, avec la formation rock Almost Famous », conclut Réal Tétrault.

(1) Renseignements : http://www.ssjb.ca ou au 233-ALLÔ.

Une triple nomination

Les Productions Rivard ont été nominées dans trois catégories aux Prix Gémeaux 2011, pour leur émission *La ruée vers l'or*.

Simon DELACROIX

L'émission ***La ruée vers l'or*** des Productions Rivard, société indépendante de production audiovisuelle et nouveau média basée à Saint-Boniface, vient d'être nominée par trois fois aux Prix Gémeaux. Le gala de remise des prix pour les meilleures productions télévision, internet, et nouveaux médias se déroulera le 18 septembre prochain à Montréal. Les Productions Rivard sont ainsi nominées dans la catégorie Meilleure série documentaire (coproduction Les Productions Rivard/Slalom), Meilleure réalisation affaires publiques/série documentaire (Martin Cadotte), et Meilleure direction photo affaires publiques/série documentaire (Gabriel Levesque). Le franco-manitobain, Gabriel Levesque, reçoit ainsi sa première nomination aux Prix Gémeaux.

La ruée vers l'or, coproduite avec la maison de production Slalom basée à Ottawa et dirigée par Marie-Pierre Gariepy, met la culture franco-manitobaine à l'honneur avec ses trois nominations. « C'est très valorisant et cela récompense un travail de plusieurs années, car il y a 15 ans personne ne nous connaissait au Québec », explique le directeur général des Productions Rivard, Louis Paquin.

Cette triple nomination démontre aussi la qualité de la production culturelle francophone au Manitoba. « Le Manitoba a toujours eu une tradition importante de productions artistique et culturelle francophones, avec Gabrielle Roy comme exemple historique et les maisons d'éditions et de production toujours présentes aujourd'hui, explique-t-il.

« Au regard de notre situation de minorité, notre contribution est vraiment importante à l'échelle du Manitoba et du Canada », poursuit le directeur des Productions Rivard.

Pour Louis Paquin, ces nominations récompensent le professionnalisme du Manitoba dans le secteur en rappelant que tous les intervenants au niveau de la gestion de l'émission étaient manitobains.

Il souligne aussi le dynamisme culturel dans la communauté franco-manitobaine, et l'importance de la valoriser. « Ces nominations sont un encouragement à continuer pour que le Manitoba reste un centre dans une production culturelle de qualité en français, explique-t-il.

« C'est un défi de valoriser la culture, qui représente aussi un outil de *branding* important pour la communauté francophone, poursuit-il. Une communauté qui ne produit pas de culture meurt, il faut être dans la *game*. »



Archives La Liberté

Louis Paquin.

Ces nominations sont aussi l'occasion de mettre en valeur le parcours de Gabriel Levesque, nominé dans la catégorie Meilleure direction photo affaires publiques/série documentaire. « Gabriel a commencé chez nous il y a 14 ans comme assistant à la caméra, et a travaillé toutes ces années avec la même passion, raconte Louis Paquin. Il a d'excellentes chances de remporter le prix, mais cette nomination à elle-seule récompense déjà le travail et la carrière qu'il a effectués. »

HANDBALL

En route pour les Championnats du monde

Daniel Audette, jeune franco-manitobain de 19 ans résidant à Saint-Boniface, participera avec l'équipe nationale aux prochains Championnats du monde juniors de Handball, qui se dérouleront en Grèce du 17 au 31 Juillet.

Simon DELACROIX

Après avoir été repéré aux Championnats canadiens Juniors de Handball à Québec l'an dernier, le jeune handballeur Daniel Audette a été sélectionné pour partir avec l'équipe nationale représenter le Canada aux Championnats mondiaux Juniors en Grèce cet été. (1)

« C'est un honneur et une occasion spéciale puisque c'est la première fois que l'équipe homme juniors canadienne se qualifie pour les championnats du monde, se réjouit le jeune handballeur.

« La qualification passait par un bon résultat aux Jeux juniors panaméricains qui se sont déroulés en mai dernier au Brésil, où nous avons terminé troisième », raconte Daniel Audette, tenant à la main sa médaille de bronze.

Si le jeune handballeur espère que ces championnats du monde représenteront un vrai tremplin pour sa carrière, il raconte comment ce sport est difficile à pratiquer au Canada. « Il est très difficile de continuer dans ce sport, dit-il. La participation aux compétitions est très chère. Par exemple, l'inscription et le transport pour le dernier tournoi en Alberta nécessitait un investissement de 1 000$ ». Afin de financer cette passion, le jeune handballeur a arrêté le temps d'un an ses études pour pouvoir travailler, s'entrainer, et payer les inscriptions.

« Ce sport est peu populaire au Canada, surtout dans l'Ouest car le Handball québécois et albertain disposent de bonnes infrastructures et d'une meilleure popularité. Au Manitoba, il est même parfois difficile de trouver un gymnase pour s'entrainer », regrette Daniel Audette.

Ce déficit de moyen le pousse à tourner les yeux vers l'autre côté de l'Atlantique. « J'aimerais jouer en Europe, affirme-t-il, mais seulement dans une bonne division. Et pour cela il faut jouer et se faire repérer au niveau mondial, en équipe nationale. La France, l'Allemagne, l'Espagne, ce sont tous de très bons pays pour le Handball, et ils partent favoris pour les mondiaux de cet été. »

Mais avant de voir plus loin, ses efforts se concentrent sur l'objectif de cet été. « Je m'entraine vraiment beaucoup. J'ai aussi dû faire face à certains problèmes musculaires, mais aujourd'hui je me sens mieux et me prépare pour ces Championnats du monde juniors », explique-t-il.

L'équipe nationale junior partira au Québec pour sa préparation du 8 au 12 juillet, puis s'envolera vers la Grèce avec l'espoir et la volonté de démontrer dans une compétition mondiale la valeur du Handball canadien.

(1) Pour plus d'informations : http://www.handballcanada.ca/accueil fr.html



photo : Simon Delacroix

Daniel Audette, handballeur espoir de Saint-Boniface, tenant sa médaille de bronze gagnée lors des derniers jeux panaméricains juniors au Brésil.

HOCKEY

La Coupe et la violence

Après une série qui a duré sept jeux, les Bruins de Boston ont gagné la Coupe Stanley à Vancouver le 15 juin dernier. Les Canucks de Vancouver ont perdu 4 à 0, donnant un blanchissage au gardien de but des Bruins, Tim Thomas, qui a aussi reçu le prix Conn Smythe décerné au joueur le plus utile pendant les éliminatoires.

Pendant la série, Boston a dominé Vancouver, en marquant 23 buts tandis que les Canucks en comptaient huit. La série a aussi été marquée par des blessures sévères, dont une commotion cérébrale pour le Bruin, Nathan Horton, dans le troisième match, et une vertèbre fracturée pour le Canuck, Mason Raymond, dans le sixième match.

Après un jeu décevant pour les fans des Canucks, le résultat du septième match a provoqué des émeutes dans le centre-ville de Vancouver, où des milliers de spectateurs s'étaient réunis. Les photos prises dans la région touché montraient des voitures en feu, des vitrines de magasins cassées et des bagarres entre spectateurs.

Pour Kevin Bowie, originaire de Winnipeg et maintenant résidant du centre-ville de Vancouver, ces agissements sont honteux. « Ce n'est pas du tout représentatif de Vancouver, souligne-t-il. Le quartier affecté est riche, et je me demande qui détruirait sa propre communauté. Ce sont les gens venus d'ailleurs qui sont devenus violents. »

Kevin Bowie et ses amis regardaient le match télévisé chez l'un d'eux qui vit au cœur du centre-ville. « Je suis parti directement après le match, car j'étais frustré par le résultat, raconte-t-il. Mais les émeutes se sont déclenchées tout de suite après, alors plusieurs de mes amis n'ont pas même tenté de rentrer chez eux. Du balcon de l'appartement, ils voyaient l'intensité de la foule et ont décidé de rester pour la nuit. »

Les Canucks de Vancouver n'ont encore jamais gagné la Coupe Stanley, et l'effort de ce dernier essai pourrait être vite éclipsé par la violence qui l'a suivi. « Pour moi, c'est dommage car il n'y a eu presque pas d'analyse après-jeu, conclut Kevin Bowie. Les médias se sont tout de suite tournés vers la violence, comme s'il n'y avait jamais eu un match de hockey. »

J.N.

Télé-horaire de la semaine du 27 juin au 3 juillet 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le manège /:15Perline	Schtroumpfs	Des kiwis et des hommes			Variées	Variées	Variées	L Ma Me Journal	Variées	Variées	Variées	V Ricardo	Variées		J V Pénélope McQuade		Les docteurs
RDI	Variées	RDI en direct	V Visite royale		V RDI en direct		Variées	La période de questions		Variées	V :55 Voeux fédéraux / V RDI en direct					J RDI en direct	Variées	V 109
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	J 30 millions	Le monde est petit	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Variées	:50 Champion
TVA	Cinémas variés			Ma Me :45 RoadRun.	Les soeurs Elliot		Variées	TVA en direct.com / V Golf		Shopping TVA		Infopublicité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	Variées	V TVA nouvelles

Lundi 27 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Les Parent	Les chefs! (DS)		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Urgences "T moins 6"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés villes "La pauvreté pour les nuls"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés villes "La pauvreté pour les nuls"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cépages "Meritage"	Ça roule!	Global Drinks		Racines et ailes Des passionnés qui tentent de concilier cuisine et respect de l'environnement.				le journal /:20Afrique	:35 Un village français		:35 Zone d'ombre "L'affaire Barschel"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 1 de 2		Juste Pour Rire: Gala "Multi-animateurs"		Testé humains "Les meilleurs moments"		TVA nouvelles	Sucré salé	Juste pour rire	:35 "Iznogoud: Calife à la place du calife" ('05) Michaël Youn.			:20 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Mardi 28 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Tout va bien, ne t'en fais pas"		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Urgences "Le bon vieux temps"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Pantanal, le dernier sanctuaire du jaguar		Zone d'ombre "Le crime de Clarens"		Enfants de soldats		ADN	45 Nouvo	le journal /:20Afrique	:35 "Le nègre de Molière" ('05) Yvon Back, Caroline Archambault.			05 Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 2 de 2		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels "Tueur de flics"		TVA nouvelles	Sucré salé	"La descente" ('05) Saskia Mulder, Shauna MacDonald.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Mercredi 29 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Urgences "A coeur ouvert"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Spécimen		La maison des Rocheville			:35 Toutes les télés	Hors série "Jocks"	Mixeur	le journal /:20Afrique	35 "Nos jours heureux" ('06) Marilou Berry, Jean-Paul Rouve.			:15 B.-Neige	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Oeufs d'or (FS)	Les Gags	Dieu Merci!		Le combat des toques		TVA nouvelles	Sucré salé	"La double vie de Bill" ('03) Cheryl Hines, Peter Gallagher.			:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Jeudi 30 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	La Petite Vie 2/2	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Urgences "NFS chimie, iono... rideau" 2/2	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "William et Kate: Un conte de fées"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "William et Kate: Un conte de fées"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Orphelins du Tibet		Oeil sur planète La Nouvelle-Zélande, un pays intègre et pacifique connu pour ses paysages.				Enfants de soldats		le journal /:20Afrique	35 Des racines et des ailes				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Anges de la réno "Famille Gilyeat" 1/2		"Prise et remise" ('06) Timothy Olyphant, Jennifer Garner.				TVA nouvelles	Sucré salé	"Benchwarmers ça va chauffer" ('06) David Spade, Rob Schneider.			Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				

Vendredi 1 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Capitale en fête	"Confessions d'une accro du shopping" ('09) Hugh Dancy, Isla Fisher.				Le Canada s'éclate en rouge et blanc		Téléjournal	.45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Drôles de bottes" ('06) Joel Edgerton.	
RDI	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal RDI	Les grands reportages			Le Téléjournal RDI		Téléjournal	109	Téléjournal	Artisans change.	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Les grands reportages		
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Plus belles baies		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Club social		le journal /:20Afrique	35 "Le chat et les souris" ('09) Marius Colucci, Antoine Duléry.			:15 À comm.	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Du talent à revendre		"Rapides et dangereux" ('01) Paul Walker, Vin Diesel.				TVA nouvelles	Sucré salé	"Charlie Bartlett (v.f.)" ('07) Robert Downey Jr, Anton Yelchin.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Samedi 2 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Glurp attack	Téléjournal Midi	Spirou et Fantasio	Le club des cinq	Gawayn	Match!	Soccer Féminine Group C Coupe du monde Colombie c. États-Unis FIFA Site: Rhein-Neckar-Arena Sinsheim, Allemagne							Martin sur la route "Disco bécasse"		L'Épicerie	L'Été ça roule!
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	Docteur Boris	Tendance A	Reflets Sud "Chez moi ou ailleurs"		TV5 le journal	Mission millénium			.15 Fleuves du monde	Fleuves du monde	Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Crusoé "Du rhum et de la poudre à canon" 2/2		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA	Golf 2e ronde Championnat de Montréal CHAMPS Site: Club de golf Fontainebleau Montréal, Québec						Du talent à revendre	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	"Les grandes chaleurs" ('09) Véronique Beaudet, François Arnaud.				Les Tudors		Téléjournal	25 Un monde de passions		25 Sport	55 Les grandes entrevues Invité(es): Claudine Mercier			:25"Complot au cré...
RDI	Visite royale "À Montréal"		RDI en direct "Visite royale au Canada"				Téléjournal	À comm.	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Tellement sport	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte "Le Canada perd le nord"	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Les années bonheur Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Toutes les télés	le journal /:20Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Le Tout pour le tout 3: Une fois pour toutes" ('06) Solange Knowles, Hayden Panettiere.				"Tristan et Yseult" ('05) Sophia Myles, James Franco.					TVA nouvelles	"Le maître du jeu" ('03) Dustin Hoffman, John Cusack.					"L'éveil" ('90) Robin Williams.	

Dimanche 3 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roitronics	Code Lyoko	Tandoori/:15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Découverte 1/5		Téléjournal Midi	Second Regard	Soccer Féminine Groupe D Coupe du monde Brésil c. Norvège FIFA Site: Aréna Volkswagen Wolfsburg, Allemagne						Les chefs!	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)		Visite royale "À Québec" Passage du prince William et son épouse Kate à Québec.						RDI en direct	RDI en direct			Visite royale "À Québec"		RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Cépages "Meritage"	Ça roule!	Temps présent		Kiosque		le journal /:10Géopoli	Poisson dans l'eau	Thalassa "Les derniers harponneurs d'Indonésie"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale outre-mer"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Cake: La vie, c'est du gâteau" ('05) Sandra Oh, Heather Graham.			45 Road Runner	TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Golf Championnat de Montréal CHAMPS Site: Club de golf Fontainebleau Montréal, Québec					À comm.	À comm.

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Découverte		Animo	Le grand rire 2010		Toujours un train Pierre Marcotte		Téléjournal	25Nouv/:40 Un soir	.10 "Tout sur ma mère" ('99) Marisa Paredes, Penélope Cruz.			:45 "Les arnaqueurs" ('90) John Cusack, Anjelica Huston.		
RDI	Grands reportages "La faim d'un pays"		Le journal RDI	Artisans change.	Grands Documentaires		Téléjournal	Naufragés villes "La pauvreté pour les nuls"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Grands reportages "La faim d'un pays"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un "Luc Langevin et Jorane"		"Adieu Gary" ('09) Jean-Pierre Bacri.		15 Le problème	Club social	le journal /:20Afrique	35 Québec en 12 lieux	05 Les Bougon "Pétards et artifices"		Toutes les télés	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Bête et surdouée	À mourir de rire	Les Gags	"Le jour de l'Indépendance" ('96) Bill Pullman, Will Smith.					45 TVA nouvelles	:15 "Patch Adams" ('98) Robin Williams, Monica Potter.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		



Division scolaire de Lord Selkirk

La Division scolaire de Lord Selkirk est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivants au **centre d'immersion** de l'École Bonaventure :

Enseignant(e) pour 1re année à 100 % du temps
(Poste # 148 10-11 TCH)

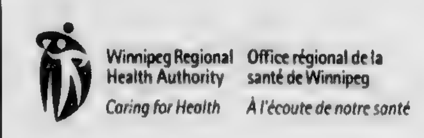
Il s'agit d'un contrat temporaire du 6 septembre 2011 jusqu'au 27 février 2012.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, ainsi que trois références, et de citer le numéro du poste (énuméré ci-dessus) **avant 15 h 30 le 24 juin, 2011 à** :

Rachelle Tougas, directrice
516A, avenue Stanley
Selkirk (Manitoba) R1A 0S1
Téléphone : (204) 785-8284 • Télécopieur : (204) 482-8370
Courriel : rtougas@lssd.ca

Nous remercions toutes les personnes qui font demande; cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

L'embauche d'une personne à la Division scolaire de Lord Selkirk, est soumise à la vérification satisfaisante du Registre des cas d'enfants maltraités ou du casier judiciaire.



Coordonnateur(trice) de cas

Poste temporaire à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr



DIRIGER, PROMOUVOIR et DÉVELOPPER
DES EXPÉRIENCES ENRICHISSANTES AU HOCKEY

Hockey Canada, l'organisation nationale régissant le hockey, est à la recherche de personnes compétentes et motivées pour pourvoir les postes suivants :

Réceptionniste bilingue au bureau de Calgary
Gérant(e), CRHCQ (Centre régional de Hockey Canada au Québec) au bureau de Montréal

Veuillez consulter notre site Web au **www.hockeycanada.ca/emplois** pour plus de renseignements sur ces postes et sur comment poser votre candidature.

Nous remercions tous les candidat(e)s de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s convoqué(e)s à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur recherche un (e)

Agent(e) de marketing
(remplacement congé de maternité)

ATTRIBUTIONS : L'agent(e) de marketing est responsable d'assister la direction du marketing et des communications dans tous les dossiers du département ainsi qu'assurer l'administration des dossiers reliés au marketing de tous les projets de l'organisme. Le titulaire de ce poste travaillera étroitement avec les membres du département pour réaliser la promotion de l'organisme et accroître la reconnaissance de son image de marque ainsi que de sa notoriété.

EXIGENCES : Ce poste exige que le titulaire possède une éducation post-secondaire ainsi qu'une bonne connaissance des deux langues officielles. Un diplôme, ou expérience de travail en marketing, en travail graphique, en multimédia ou en design est exigé. Une bonne connaissance des logiciels de la suite Microsoft Office ainsi que des logiciels Adobe Creative Suite sont un atout important.

RESPONSABILITÉS : Création et mise en place d'un plan marketing, création d'annonces et de concepts publicitaires, création d'outils promotionnels, mises à jour et gestion du contenu Web, appui aux évènements promotionnels, coordination du système d'admission, négotiation et entretien de relations avec certains pourvoyeurs, gestion de budget, collecte et traitement de données reliées à l'admission, recherche marketing, etc.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Vision artistique
- Créativité
- Sens de l'organisation
- Esprit d'analyse et de jugement
- Entregent et esprit d'équipe
- Coordination de projets
- Travail efficace sous pression
- Gestion efficace du temps et des priorités
- Autonomie et fiabilité
- Compétence numérique

CONDITIONS DE TRAVAIL

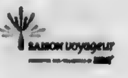
- Contrat d'un an (retour au mois d'août 2012)
- 37,5 heures par semaine
- Entrée en fonction : fin juillet - début août 2011
- Salaire : Selon l'échelle salariale de l'organisme

Pour une description complète du poste ou pour envoyer son curriculum vitæ et lettre de présentation, **avant le 4 juillet 2011** :

Emili Bellefleur,
directrice du marketing
et des communications
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4

Courriel : ebellefleur@festivalvoyageur.mb.ca
Tél. : (204) 237-7692 x 269

Nous tenons à remercier tous les candidats pour leur intérêt. Toutefois, nous communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.









ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La **Monnaie royale canadienne**, titulaire de l'accréditation ISO 9001-2008, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. Nous acceptons actuellement les candidatures pour le poste suivant :

ADMINISTRATEUR(TRICE) DU PROGRAMME DE SANTÉ ET SÉCURITÉ

Relevant du directeur principal de l'usine de Winnipeg, le(la) titulaire du poste est responsable de la gestion des programmes liés à la santé et la sécurité aux installations de Winnipeg. Il(elle) travaille en étroite collaboration et en partenariat avec la division Santé et Sécurité de la Monnaie.

Responsabilités

Le(la) titulaire de ce poste est responsable de l'analyse du rendement en matière de sécurité à l'usine de Winnipeg. Pour ce faire, il(elle) doit déterminer ou examiner les tendances en matière de blessures, les incidents critiques, les rapports d'inspection, les vérifications de la conformité et la coordination des visites informelles de la Santé et Sécurité aux installations de Winnipeg. Le(la) candidat(e) idéal(e) définit les secteurs à améliorer et élabore des processus, des directives et des mesures de contrôle visant à mettre en œuvre les directives émises par la division Santé et Sécurité et par des organismes de réglementation pertinents. Il(elle) effectue également l'examen et la surveillance de l'équipement, des activités et des pratiques de travail à la Monnaie. Il(elle) doit être en mesure d'évaluer des processus de fabrication et d'examiner et d'interpréter l'information scientifique et les données. Il(elle) participe à l'enquête et à l'examen de tous les accidents et incidents et élabore la mesure corrective qui permettra d'éviter que la situation se reproduise et réduira les risques pour la sécurité. Il(elle) s'occupe également des problèmes de non-conformité qui sont relevés et conseille les employés sur les pratiques de travail sûres.

Le(la) titulaire du poste effectue les évaluations des besoins, élabore et met à jour des plans directeurs de formation en matière de santé et sécurité, donne de la formation et produit les rapports sur la prestation des séances de formation, l'efficacité de la formation et la participation aux séances.

Qualifications et compétences

Le(la) candidat(e) possède des qualités éprouvées de meneur et d'excellentes aptitudes à communiquer. Une formation postsecondaire en santé et sécurité ou dans un autre domaine scientifique connexe est exigée, par exemple, un diplôme d'hygiéniste industriel agréé (CIH) ou de professionnel en sécurité agréé du Canada (CRSP). Il(elle) possède au moins trois (3) ans d'expérience de travail dans le domaine de la santé et sécurité, de préférence dans une usine de fabrication et dans un milieu à la fois syndiqué et non syndiqué. Il(elle) doit connaître en détail la partie II du Code canadien du travail, d'autres lois fédérales et provinciales sur la santé et sécurité, de même que les pratiques exemplaires en vigueur dans l'industrie.

Les candidat(e)s intéressé(e)s doivent posséder une connaissance pratique des suites logicielles comme Microsoft Office, Excel et Word. Ils(elles) doivent être en mesure de travailler sous pression et de s'adapter à des priorités changeantes. Ils possèdent de solides aptitudes à la résolution de problème et d'un esprit critique, et sont capables de mener des projets à terme.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à présenter leur demande en toute confiance d'ici le 27 juin 2011 à :

Monnaie royale canadienne, Ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Téléc. : 204-984-6599 • Courriel : hrwpg@monnaie.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne est déterminée à continuer d'offrir des chances d'accès égales en matière d'emploi.



POSTE CONTRACTUEL

Projet d'inventaire du patrimoine francophone et métis du Manitoba

Contrat : Recherche patrimoniale communautaire en milieu rural

Durée : Débutant dès que possible, les travaux devront être complétés au plus tard le 30 novembre 2011.

Responsabilités :

- compiler les listes de personnes ressources en matière patrimoniale;
- effectuer des entrevues dans trois régions du Manitoba rural;
- préparer une liste des sites, monuments, édifices et objets d'importance historique, culturelle et religieuse reliés au patrimoine francophone et métis;
- photographier ces éléments patrimoniaux et les localiser sur des cartes géographiques.

Exigences :

- personne motivée, apte à travailler seule ou en équipe;
- connaissance des communautés francophones et métisses;
- fortes compétences interpersonnelles;
- avoir la capacité de se déplacer;
- posséder d'excellentes connaissances du français et de l'anglais, parlés et écrits.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 30 juin 2011

Yves Labrèche, Ph. D., anthropologue
Trésorier et coordonnateur du projet d'inventaire
Association manitobaine du patrimoine francophone et métis
a/s Centre du patrimoine
340, boulevard Provencher, Saint-Boniface, MB R2H 0G7
Courriel : ylabrech@ustboniface.mb.ca
Tél. : 204-233-0210, poste 540

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS

Travail à temps partiel à commencer en septembre

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile.

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com,** par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi



First Student Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue JOSÉPHINE MARIE BERNADETTE SMART, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 26[e] jour de juillet 2011 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 13[e] jour de juin 2011.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



POSTE D'ENSEIGNANT(E) GÉNÉRALISTE

ÉCOLE ST. EUSTACHE SCHOOL

LA DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE ROSE recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONTRAT D'ENSEIGNANT(E) GÉNÉRALISTE
École St. Eustache School

➤ 13-10-11 Un poste d'enseignant(e) ressource à 0,40 ETP, niveaux M-6[e], est offert à partir du 6 septembre 2011. La préférence sera accordée aux candidats et candidates bilingues (français et anglais). Un certificat en éducation spécialisée ou l'inscription à un programme de 2[e] cycle en éducation spécialisée sera considéré comme un atout.

L'École St. Eustache est une école d'immersion M-6[e] située à Saint-Eustache, au Manitoba. Saint-Eustache est à 35 minutes de route à l'ouest de Winnipeg (autoroute n° 1), et à 10 km au nord d'Elie sur la route provinciale 248.

Pour plus de renseignements sur l'emploi, veuillez communiquer avec la directrice, Nanette Ingram, au 1-204-353-2869.

Si vous souhaitez poser votre candidature, veuillez envoyer votre curriculum vitae et des références, ainsi qu'une lettre d'accompagnement, le plus tot possible, à :

Ressources humaines
C.P. 1510, 45, rue Main S.
Carman (Manitoba) R0G 0J0
Télécopieur : 1-204-745-3699
prsd@prsdmb.ca

Veuillez noter que tous les employés de la division scolaire doivent se soumettre à une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leur demande; toutefois, nous n'accuserons réception que des demandes qui mèneront à une entrevue.nous n'accuserons réception que des demandes qui mèneront à une entrevue.

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

Réceptioniste
Poste à temps plein

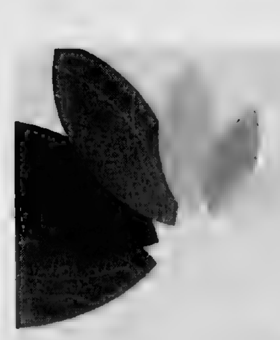
Habiletés requises :

- communication orale et écrite en français et en anglais;
- bonne connaissance du logiciel MS Word, Excel, Internet;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
joanne.r@prtranslation.com
Télécopieur :
237-9997



Thrive, prospérer

Infirmiers.ières autorisés.ées, Soins à domicile

Centre de services communautaires St. Pierre-Jolys
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,5 ETP

Centre de services communautaires - Ste. Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP

Infirmiers.ières auxiliaires, Soins à domicile

Centre de services communautaires St. Pierre-Jolys
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,5 ETP

Centre de services communautaires - Ste. Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 2 X 0,6 ETP

Infirmiers.ières autorisés.ées

Hôpital Ste. Anne et
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, postes variés 1,0 ETP à occasionnel
On prendra maintenant en considération les candidats.es unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.

Date de clôture : le 29 juin 2011

[illegible] des profils de poste [illegible] pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez [illegible] notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca

health santé



South Eastman Health
Santé Sud-Est

Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



OFFRE D'EMPLOI

Gravier Collet Gravel Inc., de Notre-Dame-de-Lourdes, recherche **un(e) mécanicien(ne) de machinerie lourde** pour réparer, entretenir et remettre au point des camions et autres véhicules pour l'entreprise. Doit maîtriser l'anglais et avoir au moins 1 an d'expérience. Salaire : 23,20 $ l'heure. Emploi permanent à temps plein, 40 h par semaine, 2 semaines de vacances par année et autres avantages sociaux. Numéro de télécopieur : 204-248-2650.



Le Cercle Molière Responsable des communications et du marketing

Équipe. Dynamisme. Variété. Flexibilité. Ces mots caractérisent le lieu de travail et la culture organisationnelle du Cercle Molière, troupe de théâtre située à Saint-Boniface, dont la mission première est d'offrir à la population manitobaine des spectacles de qualité, en français. L'activité de la troupe comprend une aile jeunesse, le Théâtre du Grand Cercle, des événements de collecte de fonds et la formation.

À ce moment historique dans l'évolution de la troupe, une équipe se forme qui assurera son épanouissement dans sa communauté. Le ou la *Responsable des communications et du marketing* s'intégrera donc à une équipe expérimentée et engagée. Sous la supervision de la direction générale et artistique, la personne coordonnera le développement et la mise en marché des productions et des activités de la troupe. Elle sera également responsable des communications et des relations de presse de l'organisme, du lancement de saison, des campagnes d'abonnement, des archives et du Club des placeurs.

Le ou la *Responsable des communications et du marketing* possédera un diplôme postsecondaire en marketing ou de l'expérience dans le domaine. Cette personne maîtrisera les logiciels de la suite *Microsoft Office* ainsi que *Adobe Creative Suite*. Elle possédera une excellente habileté à communiquer et rédiger en français et en anglais et sera capable de travailler de façon autonome. Elle devra être responsable et polyvalente. Une connaissance du domaine du théâtre et du milieu sans but lucratif serait un atout.

Nous offrons un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels.

Entrée en fonction : Août 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ ainsi qu'une lettre précisant votre intérêt et vos raisons de postuler **avant le 11 juillet 2011** à :

Aline Campagne, administratrice
Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Courriel : admin@cerclemoliere.com

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler ce poste à temps plein:

Conseiller ou conseillère, finances personnelles

au centre de services Lorette.

Les responabilités principales sont d'établir et de maintenir des relations à long terme avec les membres actuels et potentiels de la Caisse et mettre l'accent sur la fidélisation, le maintien et l'acquisition des membres de la Caisse. Il ou elle devra conseiller les membres dans la planification de leur patrimoine financier ainsi qu'offrir les services de placements et de financement de la Caisse en fonction des besoins des membres.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

C'est plus qu'une banque



La garderie **Les P'tits Brisous Inc**. située à La Broquerie, est à la recherche de candidat(e)s pour les postes suivants qui entreront en fonction dès que possible :

Éducateur/ Éducatrice niveau II ou III
pour combler un poste à temps plein
(40 heures par semaine)

et

Cuisinière
pour combler un poste à temps plein
(40 heures par semaine)

Compétences requises :

- posséder la maîtrise orale et écrite de la langue française;
- avoir de l'expérience auprès des enfants / préparation de repas;
- démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Les P'tits Brisous Inc.
C.P. 584
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Télécopieur : (204) 424-5905
Courriel : ptitsbrisous@mts.net



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

EMPLOI

Projet Liberté en français et en anglais! Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui aimeraient développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation et formation gratuite. www.see-it-do-it.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
994-

GARDERIE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
013-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.L.
024-

RECHERCHE

RECHERCHE UNE PERSONNE pour la gérance du Foyer Vincent Inc., 1-200, rue Horace. Curriculum vitae et références à déposer au bureau. Heures de bureau : de 10 h à 14 h.
002-

Nous recherchons un **couple, mature et bilingue** pour agir en tant que concierge et personne d'entretien, pour un édifice de personnes âgées de 55+. Les personnes doivent avoir de l'expérience et de l'habileté en matière d'entretien. Le salaire est compétitif et les bénéfices aussi. Prière d'envoyer votre curriculum vitae le plus tôt possible avec une lettre de présentation au 287, avenue Taché, C.P. 31, Winnipeg (Manitoba) R2H 0W5.
003-

RECHERCHE APPARTEMENT À LOUER : 2 chambres, juin à août à Saint-Boniface, pas d'animaux, maximum 850 $ tout compris si possible. Tél. : 256-8502.
019-

À VENDRE

SAINT-BONIFACE : Emplacement très désirable, 1 135 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain complètes, planchers de bois, ascenseur, stationnement sous-terrain. Rarement disponible et à un prix intéressant.
SAINT-VITAL : Tout près de toutes les commodités, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain complètes, ascenseur, stationnement extérieur, seulement 165 500 $. Ne manquez pas votre chance. Pour plus d'information ou pour prendre rendez-vous, composez le **475-9130, Alice Arnal Sutton Group.**
022-

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

À LOUER

APPARTEMENT À SAINT-BONIFACE : Disponible le 1er août. 3 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, grande cour, cuisine spacieuse, stationnement. 1 100 $ + services par mois. Tél. : 582-2739.
020-

CHALET À LOUER À SAINT-MALO, au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 110 pi², toutes les commodités, 600 $/semaine. Contactez Stéphane au 219-3563.
021-

Nécrologie

Sœur Clara Pelletier, s.g.m.



Paisiblement, le 9 juin 2011, le Seigneur a rappelé à Lui, sœur Clara Pelletier à l'âge de 101 ans, au Centre Taché.

Née le 10 janvier 1910 à Thibeaultville (Richer) Manitoba de l'union d'Ovide Pelletier et Angéline Richard, Clara est la troisième d'une famille de onze enfants. Elle fréquente d'abord l'école de Richer avant de poursuive ses études à Sainte-Anne-des-Chênes avec les sœurs grises comme institutrices. Sentant l'appel à la vie religieuse, Claire fait son entrée au noviciat le 5 août 1930 et deux ans plus tard se consacre à Dieu par la profession religieuse à la suite de sainte Marguerite d'Youville.

Suite à sa profession, sœur Clara poursuit des études comme infirmière à l'hôpital général de Saint-Boniface et débute un ministère de compassion auprès des malades. Les endroits suivants bénéficieront de la bonté de sœur Clara : les hôpitaux de Saint-Joseph à Gravelbourg, de Sainte-Rose-du-Lac, de Sainte-Anne, de Berens River, de Regina, de La Verendrye à Fort Frances en Ontario, ainsi que le Centre Taché et le Sanatorium de Saint-Vital. Femme de prière et de foi, sœur Clara fait preuve de créativité, de débrouillardise et d'audace cherchant toujours à améliorer les soins de santé avec les moyens simples de son temps. Lorsqu'elle quitte la vie active, elle continue de s'investir comme agente de pastorale au Centre Taché.

Jusqu'à la fin et malgré son âge avancé, sœur Clara demeure active et amie des rassemblements de prière ou de fête.

Sœur Clara laisse dans le deuil, sa famille religieuse, un frère, Ephrem, o.m.i. une belle-sœur Betty (Edmond) ainsi que de nombreux neveux et nièces. Six sœurs et trois frères ainsi que leurs conjoint(e)s l'ont précédée dans la mort.

Les prières ont eu lieu vendredi le 10 juin à 19 h à la Résidence Despins, à 151 rue Despins, Saint-Boniface et les funérailles ont eu lieu le samedi 11 juin à 13 h au même endroit et ont été présidées par l'abbé Léo Couture.

Les sœurs grises et la famille désirent remercier sincèrement le personnel de 3DE du Centre Taché pour les bons soins et l'attention données à notre compagne, sœur Clara.

On peut exprimer un message de condoléances au www.desjardinsfuneralchapel.ca

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

DES CAPSULES VIDÉO POUR PRÉVENIR L'ABUS ENVERS LES AÎNÉS



Monique Clermont dans le rôle de Pauline et Robert Pilon dans le rôle de Julien

La Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) a décidé de s'attaquer de front au phénomène grandissant de l'abus envers les aînés et de profiter de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes aînée qui aura lieu le 15 juin pour lancer trois capsules théâtrales de sensibilisation qui peuvent être visionnées sur leur site Web au www.faafc.ca.

Créées dans le cadre de l'initiative Ensemble pour contrer la violence, les fraudes et les abus envers les personnes aînées, sur laquelle la FAAFC travaille depuis plus de deux ans, les capsules présentent des cas vécus de mauvais traitements et de négligence. Les scénarios des capsules ont été inspirés de faits vécus répertoriés par la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FAFO).

Ce travail complet d'écriture, de mise en scène, de direction des comédiens amateurs, de tournage puis de montage est le fruit d'une intense collaboration de plusieurs mois entre la FAAFC, des organismes partenaires et des bénévoles des communautés d'Edmonton, Ottawa et Tracadie-Sheila.

« Nous avons énormément aimé notre expérience. Le produit final sera efficace et véridique car les comédiens ont pleinement vécu leur rôle, que ce soit celui de l'abuseur ou de l'abusée », affirme Claudette Deguire, metteure en scène de la capsule tournée à Tracadie-Sheila.

En ce sens, ces mises en situation reflètent l'orientation clairement communautaire du projet et l'engagement enthousiaste de leurs artisans, impliqués dans cet effort collectif de conscientisation au fléau de l'abus envers les personnes aînés.

Frappantes et percutantes, les capsules présentent plus spécifiquement des cas d'abus financier et émotionnel, d'abus psychologique comme le harcèlement et l'intimidation ainsi que de cas de négligence involontaire de la part d'un aidant naturel épuisé par les soins constants requis par le malade.

« Nous souhaitons que ces capsules théâtrales remplissent pleinement le rôle qui leur a été assigné et pour lequel elles ont été conçues : celui de favoriser sans détour une prise de conscience aussi douloureuse que nécessaire de ces réalités trop souvent taboues », affirme Roger Doiron, président de la FAAFC.

En plus d'être affichées sur le site Web de la FAAFC, ces capsules vidéo se retrouveront dans le DVD inclus dans une trousse d'information multimédia de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta dans le cadre de leur initiative «Prévenir l'abus, c'est mon but!». La FAAFC souhaite aussi développer et offrir des activités de formation et de sensibilisation sur l'abus envers les aînés en plus d'accroître la diffusion des capsules théâtrales pour prévenir l'abus envers les aînés.

Les capsules ont été réalisées en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, le Réseau santé albertain, le campus Saint-Jean et le Centre d'appui en technologie, la Villa St-Joseph de Tracadie-Sheila, le Centre Pauline-Charron et sa troupe de théâtre, le Théâtre des alentours, Pentafolio multimédia Inc., la Fédération des aînés franco-albertains, l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick et la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario.



Chronique RELIGIEUSE

Annette Saint-Pierre, O.C.



Il avait une tête de « sauvé » ton père

Cher Yvon,

J'ai devant moi ta lettre de mai dernier et, toujours en tête, la question que tu m'as posée : *Doit-on vivre une spiritualité ou une religion?*

Parce que tu m'as donné à réfléchir, je suis un peu en retard pour répondre à ton interrogation. Par ailleurs, je suis certaine que tu n'attends pas de moi une description savante de la spiritualité et de la religion, ainsi que les différences entre les deux. Je te connais trop bien pour ne pas répéter ce que tu sais déjà...

Yvon, tu lis la Bible pour y puiser la source qui alimente ta spiritualité. Sachant que Jésus connaissait l'Ancien Testament, l'expliquait dans le temple aux Juifs de son temps et citait parfois les prophètes, comprends-tu la bonne fortune que tu as d'ouvrir avec goût ce livre sacré? Ces jours-ci, je relis *Les Actes des Apôtres* qui marquent les débuts de notre Église. Un autre moyen de raffermir ma foi en Jésus et en son Église, une Église qui a toujours vécu un parcours difficile, mais qui continue d'illuminer la vie de millions de croyants.

À cinquante ans, alors que la plus grande partie de ta vie est du domaine du passé, tu évalues ta vie intérieure, et cela au moment où des milliers de catholiques tournent le dos à l'Église. Ne subis-tu pas toi aussi l'influence de cette dérive? Mais... déjà enfant de Dieu et de l'Église par ton baptême, si c'était pour faire de toi un chrétien plus aguerri...

Je crois que cela te tente de faire un autre pas : une ouverture de cœur pour te joindre aux chrétiens assemblés en l'Église qui écoutent les Saintes Écritures et communient au même pain. Tu entends sans doute l'invitation de Jésus aux disciples d'Emmaüs : *Reste avec nous... viens à table avec nous*... Ce beau récit évangélique reproduit exactement le schéma normal de nos messes. Après la « liturgie de la parole », nous entrons dans la « liturgie de la Table ». Et, c'est la rencontre du Dieu vivant.

Le chrétien qui s'affirme, et ne craint pas de se présenter au « temple », rend gloire à son Dieu qui l'invite, tout en le laissant libre. Ton travail ne te permet pas une grande assiduité à l'église de ta paroisse, mais il y a maintes occasions de te joindre à la communauté chrétienne. Qu'est-ce qu'une heure pour aller adorer, remercier, demander, offrir et prendre de bonnes résolutions? On écoute la Parole que nous expliquent les ministres et on repart avec un meilleur élan pour aimer et servir ses proches.

Puis-je te laisser avec trois choses à retenir : **Amour de tes frères, Bible et Eucharistie?** Tu vois, nos frères chrétiens ont toujours mis l'accent sur la Bible, alors que nous, les catholiques, avons pendant des années centrer notre religion sur l'Eucharistie et, pendant ce temps, les humanistes purs n'avaient d'autre intérêt que l'Homme, son bien-être et son épanouissement. Grâce au concile Vatican 11, les choses ont changé. Nous avons pris de nos frères séparés le goût de la Bible, alors qu'ils nous envient la beauté de notre culte auquel nous sommes restés fidèles et, quant à l'intérêt porté à nos frères dans le besoin, on n'a qu'à évoquer la présence de missionnaires religieux et laïcs de toutes religions, ici et là à travers le monde et dans notre milieu. Que font ces gens habités d'une bonne spiritualité? Ils s'occupent de l'Homme d'abord. Parmi eux, plusieurs ont fait la synthèse, l'alliance, la combinaison et la communion des trois éléments : **Amour du prochain, Bible et Eucharistie.**

Tu as déjà saisi la démarche :

a) le service aux autres, l'attention à la vie des autres;
b) la réponse aux questions de nos frères que l'on trouve dans la Parole de Dieu commentée par l'Église;
c) l'achèvement de la rencontre de Dieu dans un rite, un signe sacramentel qui est l'Eucharistie.

Tu es croyant, mais il ne faut pas oublier que la foi est une « vie » qui peut s'affermir ou faiblir. Elle peut croître ou mourir. On ne peut pas vivre sa foi seul. Il nous faut un ancrage et cet ancrage c'est l'Église. C'est une question d'ouverture, Yvon. Ton cœur est bon, tout à l'image de tes parents, fervents chrétiens, modèles à imiter. Puis-je te rappeler une phrase de Robert à qui j'adressais des félicitations pour sa belle famille?

— Oui, c'est vrai ce que tu dis là, mais ils (mes enfants) ne m'ont pas suivi...

C'est alors que j'ai compris ce que voulait dire cet homme qui n'avait pas « la nuque raide » et le « cœur incirconcis ». Il avait une « tête de sauvé » ton père. De tout cela, retenons qu'il faille se laisser conduire en souplesse par l'Esprit vers des horizons nouveaux, des conversions profondes. Ne fais pas un choix radical entre deux « options ». En ce moment, tu as déjà beaucoup de chance de vivre ta spiritualité au contact de la Bible. Ne la néglige pas. L'Évangile est sur les routes : la route qui va de Québec à Montréal, la route qui va de « ta » maison à la maison des autres. Encore une fois, laisse-toi conduire...

Je te quitte, cher neveu, en te souhaitant un bon compagnonnage avec Jésus. Qu'en te voyant vivre, ton entourage (païens, non-croyants ou indifférents) s'interroge sur ton secret de vie : Jésus est quelqu'un pour toi.

Tante Annette qui t'aime bien.

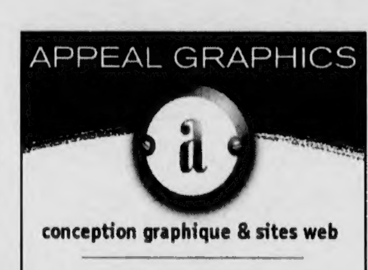
P. S. De cette lettre, je fais d'une pierre deux coups. Elle est aussi une chronique religieuse dans *La liberté*. Ainsi, toi et moi partagerons nos réflexions avec l'Église de Saint-Boniface.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



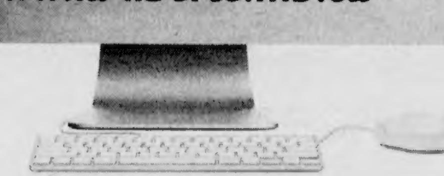
AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca



Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

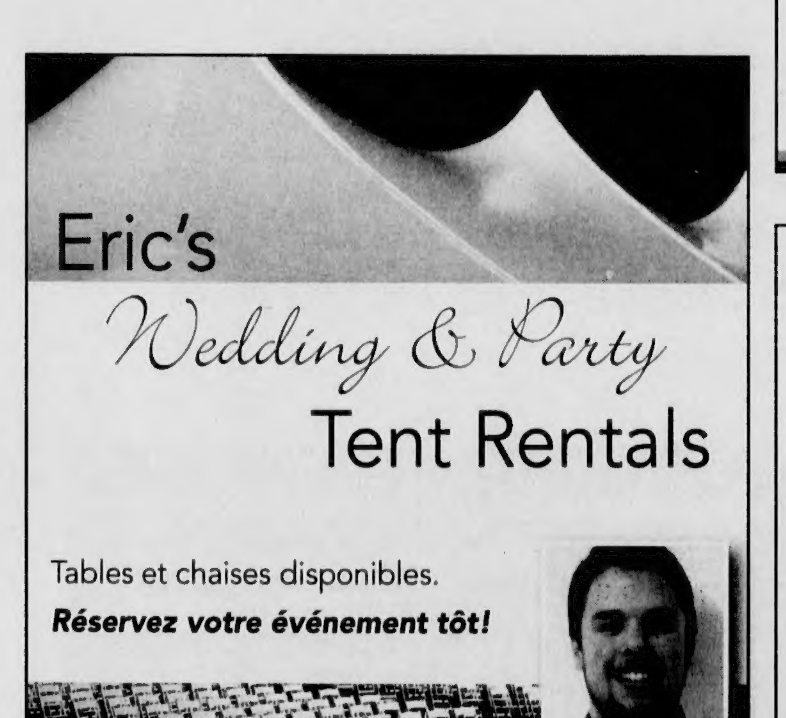
www.la-liberte.mb.ca

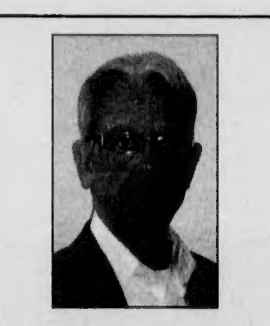




MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : **898-7225** Bur. : **475-9130**
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins







Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

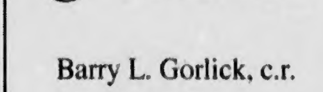
Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

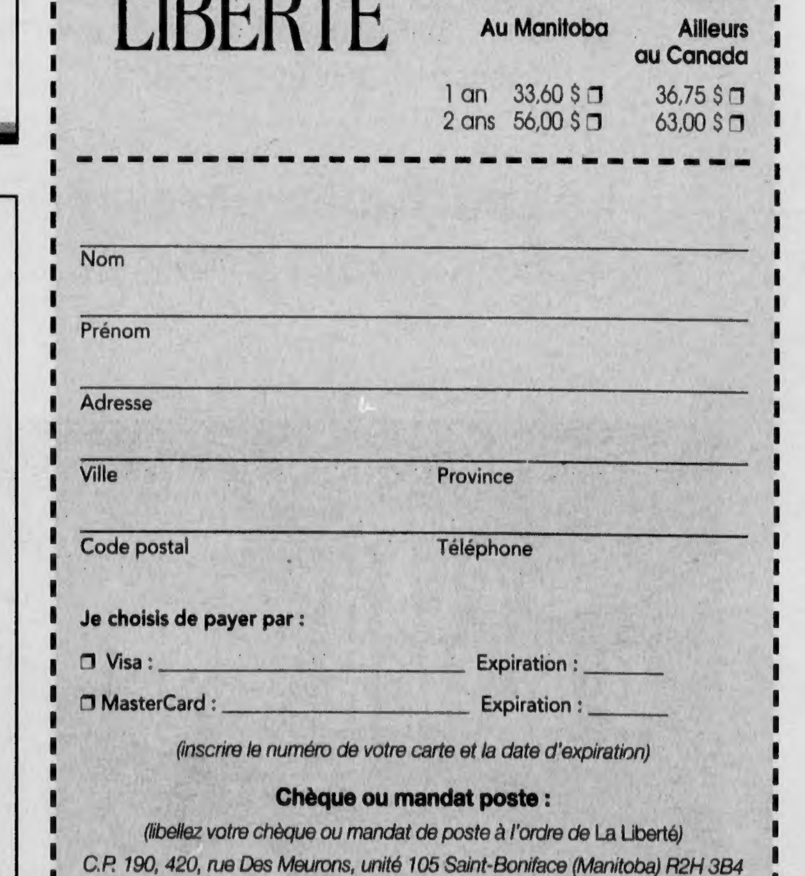
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____

Prénom ____

Adresse ____

Ville ____ Province ____

Code postal ____ Téléphone ____

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____ Expiration : ____

☐ MasterCard : ____ Expiration : ____

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4